

Stëmm

vun der Strooss



EDITORIAL

DAT GEFILL, WANN UM ENN VUM GELD NACH FATZEG VILL MOUNT IWWREG ASS ...

Dës Kéier huet d'Redaktioun sech mat engem vun de Kärthemen vun der Stëmm vun der Strooss befaasst. Wat maachen, wann ee kee Wak méi an der Täscht huet? An eise Restauranten zu Hollerech an zu Esch empfänke mer ëmmer méi Gästcht, déi een als «working poor» bezeeche kann. Leit, déi enger gereegelter Aarbecht noginn an trotzdeem kee Su op d'Säit leeë kënnen. Dëst si Mënschen, déi 40 Stonnen d'Woch schaffen an awer geet et vir an hannen net duer. Dofir sinn se drop ugewisen, bei eis an d'Stëmm iessen ze kommen.

An hirem Text, «the cost of poverty» geet d'Cupcake op d'Auswierkung vun Aarmut, wéi zum Beispill sozial Exklusivitéit an a gëtt verschidde Léisungsvirschléi, wéi een trotzdeem um gesellschaftleche Liewen deelhuele kann, ouni dofir musse vill Suen op den Dësch ze leeën. Och de Patrick an d'Elka schreiwen an hiren Texter, wéi si versichen, am räiche Lëtzebuerg mat hirem REVIS iwwert d'Ronnen ze kommen. D'Flanter an eis Stagiaire Pauline befaassen sech jeeeweils mam Phänomen vun der Jugend-, respektiv Altersarmut. D'Flanter huet erausfonnt, dass, wann een e ganzt Liewe laang geschafft huet, d'Pensioun mol net duergeet, fir d'Altersheem ze finanzéieren.

Zum Thema «Kee Wak an der Täscht» hunn sech de Marco an den AKK och hir Gedanke gemaach. Si maachen d'Veschwanne vum Boergeld zu hirem Sujet. De Marco huet e bëssi recherchéiert an sech iwwert d'Vir- an Nodeeler vum boergeldlose Bezuele gemaach. E groussen Nodeel vum Plastikgeld ass, dass een d'Kontroll iwwert seng eege Finanzen verléiert an een zum glieserne Bierger gëtt. All Akaf kann noverfollegt ginn.

Viru Kuerzem huet eis Regierung bekannt ginn, dass de Cannabis nach an dëser Legislaturperiod wäert legaliséiert ginn. Den Zeckie huet sech dësem Thema ugeholl a pro a kontra fir eis zesummegefaasst. Fakt ass, dass all Argument, sief et elo derfir oder dergéint, mat engem Géigenargument ka widderluecht ginn.

Esou wäit fir déi 99sten Editioun vun der «Stëmm». Déi nächst Editioun gëtt e ronne Gebuertsdag, dee mer dann och feiere wäerten.

Michel Hoffmann



www.digicash.lu

#1 Scannen Sie den DIGICASH QR-Code

#2 Geben Sie den Betrag Ihrer Spende ein

#3 Bestätigen Sie mit Ihrem Fingerabdruck oder Ihrem PIN-Code

Scannez ce QR Code DIGICASH

Indiquez le montant de votre don

Validez avec votre empreinte digitale ou votre code PIN

Tätigen Sie eine Spende binnen **6 Sekunden** mit Ihrer **DIGICASH-App**

Faites un don en **6 seconds** grâce à votre app mobile **DIGICASH**

 **DIGICASH**
MOBILE PAYMENTS

 **Stëmm**
vun der **Strooss**

Que celui ou celle qui sait lire, lise et partage ce journal avec celui ou celle qui n'a pas pu apprendre à lire !

Lieber Leser, teilen und lesen Sie diese Zeitung mit den Menschen, die das Lesen nicht lernen konnten!

Kee Wak an der Täschen

- 2 | Editorial
- 4 | Plastic people
- 8 | Cannabis
- 12 | Boergeldlos bezuelen
- 14 | Altersarmut
- 15 | Festival des migrations
- 16 | Arm im reichen Luxemburg
- 18 | Carte Blanche
- 20 | Jugendarmut in Luxemburg
- 22 | Suen – L'argent – Money
- 23 | The Cost of Poverty
- 26 | Mit wenig Geld über die Runden kommen
- 28 | Der Weg des Geldes
- 30 | Poverty
- 32 | Filmkritik
- 33 | Le Dilettante
- 34 | Klick
- 40 | Info
- 40 | Impressum



Rejoignez-nous sur facebook / Join us on facebook / Werde Mitglied auf facebook



Plastic people

La politique, y compris la politique dans les pays occidentaux soi-disant "démocratiques", s'essaie à rééduquer la population afin d'en former un troupeau. Un troupeau des êtres privés de leur individualité: tous fabriqués de la même matière, matière plastique, artificielle, universelle: Plastic People of the Universe.

Il a raison: le "spiritus agens" du groupe de musique rock Plastic People of the Universe Zbyněk Fišer alias Egon Bondy, auteur des textes et philosophe orienté vers la pensée asiatique, avant tout vers le bouddhisme. Le groupe fondé fin des années 1960 en Tchécoslovaquie incarne l'opposition contre l'establishment politique et contre l'État policier. Ceux qui veulent visiter ses concerts se voient brutalement attaqués par les matraqueurs.

L'ARGENT SANS COMPTE, COMPTE SANS ARGENT

Paris, moitié des années 1980.

Pour toucher votre petit revenu, on vous propose deux éventualités: soit récupérer vos sous en liquide, soit ouvrir un compte bancaire. Dans la banque, les employés ne vous demandent pas d'avoir un domicile fixe en France, ni d'être "résident", ni d'avoir l'autorisation de séjour. Pas d'interrogatoire. Pour retirer votre argent ou pour payer, on vous propose soit les chèques, soit la carte de paiement appelé "Carte Bleue". Soit les deux. Pas de soucis: en France, un DAB (distributeur automatique de

billets) se trouve au coin de chaque rue.

Allemagne de l'Ouest (Munich, Cologne), une année après, 1986.

Sans compte bancaire, pas moyen de toucher le revenu. Sans domicile fixe - "polizeiliche Anmeldung" - pas moyen d'ouvrir un compte.

Afin qu'on vous fiche la paix, vous vous faites enregistrer. Vous ouvrez un compte. Mais, quelle surprise: à ce temps-là, en Allemagne il n'y avait pas de distributeurs de billets.

On a l'impression de se trouver au temps préhistorique, à l'époque glaciaire.

Figurez-vous: en 2015, un homme d'affaires US-Américain arrive en Allemagne. Il veut changer quelques "billets verts". L'employé au bureau de change, placé à l'endroit le plus touristique vis-à-vis de la fameuse cathédrale de Cologne, lui casse les couilles: non, les dollars émis avant 2000 ne sont pas valables en Europe. Quoi? Le mec insiste: mais oui, monsieur, ils ne sont valables qu'en Amérique.

L'Américain en est baba. Aussi est-il obligé de régler tous ses paiements avec sa carte de crédit.

Les renifleurs s'en réjouissent comme un petit gosse ayant reçu son cadeau de Noël: ils viennent d'apprendre le nom de l'Américain, le nom de sa banque, son numéro de compte. En Amérique, la carte en plastic vous facilite vos achats. Elle vous facilite la réservation de l'hébergement, la location d'une bagnole. Par contre, l'Américain en Europe ayant présenté sa carte de crédit est condamné à être environné de surveillants: malveillants et vigilants.

Le Grand-Duché est considéré comme l'une des plus importantes puissances bancaires. Est-ce que ça va aller mieux au Luxembourg? Un petit peu, mais ce n'est pas



(Image: Oli – Sudpresse 9/02/2019)

artificiel. Il nous prévient: la société crée des besoins illusoires qui permettent d'intégrer les individus au système de production et de consommation. La société crée un univers de comportement "unidimensionnel", au sein duquel la pensée critique et le comportement antisystémiques sont écartés.

évident: pas de bureaux de change. Enfin, on trouve une banque qui change de la monnaie étrangère. Le lendemain, la même banque chante la rengaine proche de celle chantée par son "Big Brother" allemand: pas de change si vous n'avez pas un compte bancaire au Luxembourg.

L'HOMME UNIDIMENSIONNEL

Herbert Marcuse, sociologue et philosophe né à Berlin, quitte début des années 1930 l'Allemagne. Il s'installe aux États-Unis. Au "Bureau des Services Stratégiques" (Office of Strategic Services), ancêtre de la CIA, Marcuse travaille sur un programme de dénazification de l'Allemagne.

Au même titre que d'autres écrivains exilés – entre autres Hermann Hesse, Erich Maria Remarque ou Thomas Mann – Herbert Marcuse s'identifie avec le principe du romancier autrichien Hermann Broch: chacun qui a tourné le dos à l'Allemagne, qu'il n'y retourne plus. Qu'il n'y revienne jamais. Même après la guerre, Marcuse reste aux États-Unis. Il y écrit en anglais son fameux ouvrage *One Dimensional Man* (L'Homme unidimensionnel).

Dans son chef-d'oeuvre publié en 1964, Marcuse ne prend pas de gants. Il prévoit la fabrication de l'homme

Quoi faire? Marcuse met en valeur la force non-intégrée des minorités, des outsiders, des personnes défavorisées. Comme s'il prévoyait même la force non-intégrée des personnes qui n'ont ni de compte ni de carte bancaires. Car juste des personnes défavorisées sont la seule opposition adéquate aux méthodes de contrôle étatique: la seule opposition aux contrôles de votre individualité, de votre pensée, aux contrôles de votre secret bancaire par l'intermédiaire de votre compte, par l'intermédiaire de votre carte bancaire en plastique.

One Dimensional Man par Herbert Marcuse: un défi. Pour nous. Pour tous.

LE "CRÉANCIER" FOUTU DEHORS

L'inconvénient le plus dangereux d'une carte bancaire, ce n'est pas l'attaque éventuelle près d'un bancomat, commis par un cambrioleur ayant envie de se procurer une bouteille d'eau-de-vie. Le danger guette ailleurs.

Vous avez confié le numéro de votre compte bancaire quasi à tout le monde: en payant avec la carte, en retirant des billets... Ainsi, tous les cleptomanes, cachés dans l'anonymat des institutions variées se sentent légitimés d'attaquer votre compte. Ils ne tardent pas à se mobiliser.



(autoportrait, 1890). Galerie Nationale à Prague (source Wikipédia)

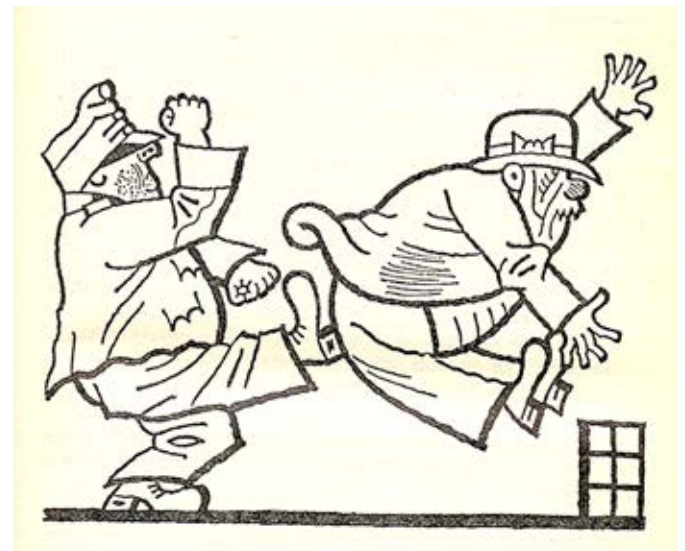
C'est entre autres le service de "douanes & accises" qui se mobilise fort, car même celui-ci se croit justifié de saisir le compte bancaire de n'importe qui. Puisqu'ils ne savent faire rien d'autre que fouiller, les douaniers cramponnent leur job même là, où on n'a point besoin d'eux, où on n'avait jamais eu besoin d'eux. Henri Rousseau dit «Le Douanier»: Moi-même

Henri Rousseau dit "Douanier" savait faire la peinture. C'est sans doute le seul douanier qui maîtrise quelque chose d'autre, et pas uniquement foutre le nez dans les affaires privées des gens. Le sobriquet de "douanier" lui donne l'écrivain Alfred Jarry et à cause de son emploi fort déshonorant les artistes de son époque se moquent pas mal de lui. Henri Rousseau abandonne son boulot stupide et devient l'un des meilleurs peintres français.

Par la nouvelle "loi entrée en vigueur" 2013 en Allemagne, on a poussé le bouchon aussi loin qu'on vous demande de payer une taxe pour votre appareil de radio, même si vous n'en avez aucun et vous n'avez aucune envie de l'écouter. En Allemagne il y a un tas de services pareils, imposés. Dans le cas où vous refusez de gaspiller votre argent pour rien, le "créancier" imaginaire vous menace soit d'attaquer votre compte bancaire par une saisie, soit de confisquer toutes vos affaires privées.

La solution est facile. On la trouve dans le roman de renommé internationale Le brave soldat Chvéïk par Jaroslav Hašek. Son protagoniste sert l'aumônier militaire Otto Katz. Tout d'un coup, un "créancier" surgit dans la porte:

- Vous venez me réclamer l'argent, n'est-ce pas?
- Oui, et j'espère...



(Josef Lada: Illustration originelle du roman «Le brave soldat Chvéïk»)

L'aumônier soupira.

- On se retrouve souvent dans une situation telle qu'il ne nous reste plus qu'à espérer. D'ailleurs, cet admirable vocable, "espérer", est bien l'une des trois feuilles du trèfle capables d'élever l'homme au-dessus de la vie quotidienne: foi, charité et espérance.
- J'espère, monsieur aumônier...
- Monsieur, dit l'aumônier, un changement d'air vous fera certainement du bien. Chvéïk, ce monsieur désire prendre l'air.

Chvéïk ouvrit la porte, plaça le monsieur sur le seuil, le visage tourné vers l'escalier, et réalisa un shoot dont n'aurait pas eu à rougir le meilleur joueur de la meilleure équipe d'un championnat international de football ...

Aleš Knapp Kis



Cannabis

BEREITS VOR EIN PAAR JAHRTAUSENDEN WURDE CANNABIS ANGEBAUT, ÜBERALL AUF DER WELT KONNTE MAN DAMALS DIE HANFPFLANZE LEGAL ANBAUEN. ALS IM 20. JAHRHUNDERT DIE AMERIKANER HERAUSFANDEN, DASS DIE BLÜTE EINE BERAUSCHENDE WIRKUNG HAT, WURDE DIE PFLANZE VERBOTEN. NUR NOCH MIT SPEZIELLER GENEHMIGUNG WAR DER ANBAU ERLAUBT.

HANF, DER UNIVERSALLROHSTOFF

Besonders die Fasern beweisen ihre Haltbarkeit und Strapazierfähigkeit. Kleidung aus Hanffaser sind sehr beliebt da sie sehr strapazierfähig sind. Auch den Samen verzehrt man gern, da er ausgesprochen nahrhaft und geschmackvoll ist.

Es kann fast alles aus Hanf hergestellt werden.

Neben Genussstoffen und Medikamenten benutzt man Hanf für Kosmetik, Lebensmittel, Futtermittel, Baustoffe, Rohstoffe, Farben Textilien, Kunststoff und vieles mehr.

Es können sozusagen tausende Produkte aus Hanf hergestellt werden.

„Was kann aus Hanf hergestellt werden“ ist demnach die falsche Frage, richtig wäre: „Was kann nicht aus Hanf hergestellt werden“. Hier exakt zu antworten wird schwieriger sein.

GRÜNDE, DIE FÜR DIE LEGALISIERUNG SPRECHEN

Man könnte das Gras mit Steuern belegen und es staatlich überwacht verkaufen, Nebenbei würden auch noch viele Arbeitsplätze geschaffen werden.

Jeder Konsument, der bei einem Dealer einkauft läuft Gefahr, gestrecktes Cannabis zu erwerben. Das stellt erhebliches Gesundheitsrisiko dar, das man durch eine staatliche Kontrolle eliminierten könnte.

Der Drogenschwarzmarkt wird von Leuten beherrscht, die neben Gras auch noch härtere Drogen verkaufen. Das heißt, jeder Käufer begibt sich indirekt in die ganze Bandbreite des

Rauschgifthandels. Wenn man Marihuana legal erwerben dürfte, könnten diese Märkte erfolgreich getrennt werden.

Das Gerücht, dass Haschisch eine Einstiegsdroge ist, hält sich hartnäckig. Tatsache ist, dass es sehr viele Konsumenten gibt, die nichts Anderes wollen. Nur sind sie ständig den Dealern auf den Schwarzmärkten ausgesetzt, die zu gerne teurere Drogen unter die Konsumenten bringen möchten. Wird Cannabis legalisiert, entfällt dieser gefährliche Beschaffungsweg.

Der THC-Gehalt von Marihuana kann sehr unterschiedlich ausfallen – je nach Sorte variiert er zwischen 5 und 20 Prozent. Das führt, besonders bei unerfahrenen Konsumenten, zur unsachgemäßer Anwendung.

Es wäre wirklich an der Zeit, dass Cannabis für den Privatgebrauch legalisiert wird, wenn man heutzutage schaut was für ein Dreck auf dem Schwarzmarkt zu bekommen ist. Das Gras wird mit Zuckerwasser besprüht um es schwerer zu machen, oder Quecksilber, Glasscherben, Sand, Henna werden hinzugegemischt und, und, und. Auch werden bei niedrigem THC Gehalt die Blüten mit Pestiziden oder ähnlichen Chemikalien besprüht, so dass man ein Schwindelgefühl bekommt, das sehr unangenehm ist.

Im Moment wo Cannabis noch verboten ist, wäre eine Möglichkeit sauberes Gras zu rauchen, der Selbstanbau. Da weiß man ganz genau was man raucht, aber das ist leider auch verboten. Mit der Legalisierung würde man sauberes und kontrolliertes Gras bekommen und man bräuchte nicht mehr zu befürchten irgendeinen Dreck zu rauchen.

Auch der Schwarzmarkt würde eingedämmt werden. Wenn auch nicht ganz, aber zum größten Teil. Die Polizei würde entlastet werden und könnte sich wichtigeren Sachen annehmen, anstatt jemandem der einen Joint raucht hinterher zu laufen, während in der Zeit zwei Ecken weiter einer Frau die Handtasche gestohlen wird. Die Gefängnisse und Gerichte würden entlastet werden. Viele Gefängnisinsassen in Luxemburg sitzen eine Strafe ab, die aufgrund eines Verstoßes gegen das Betäubungsmittelgesetz verhängt wurde. Ein Großteil davon wurde wegen Besitz von Cannabis verurteilt. Es werden jedes Jahr so viele Verfahren nur wegen Cannabis eröffnet. Die meisten Verurteilten sind keine Dealer, sondern Konsumenten, die sich etwas Cannabis auf Vorrat beschaffen wollten.

Cannabis könnte bei einer Legalisierung endlich wieder als Nutzpflanze angebaut werden. Die Verwendung der Pflanze ist vielfältig. Es lassen sich Papier, Textilien und andere Fasern aus Cannabis herstellen. Bisher dürfen nur THC-freie Pflanzen angebaut werden. Diese sind aber deutlich anfälliger und machen den Einsatz von Pestiziden und Herbiziden notwendig. Der THC-haltige Cannabis ist dagegen sehr robust und genügsam. Ein ganz neuer Wirtschaftszweig würde sich so eröffnen. Die legale Nutzung von Cannabinoiden würde sehr vielen kranken Menschen von Nutzen sein. Gerade in der Schmerzbehandlung, zur Verhinderung von Übelkeit bei Chemotherapie und zur Entspannung ist dieser Stoff wunderbar geeignet. Bisher werden deutlich schädlichere Substanzen eingesetzt, die den Patienten zusätzlich schaden.



Legale Drogen, wie Alkohol und Tabak richten weit größere Schäden an. Die Besteuerung scheint aber dafür zu sorgen, dass die Politik diese Drogen nicht ernst nimmt.

Wenn es eine „natürliche“ Droge gibt, dann heißt sie Cannabis: Im menschlichen Gehirn sind sogar THC-Rezeptoren vorhanden, da der Körper eigene Cannabinoide herstellt. Cannabis wirkt also als Botenstoff im Gehirn. Alkohol hingegen ist dem Körper fremd. Er schädigt Zellen oder Gewebe teilweise irreparabel. Eine Alkoholvergiftung kann daher tödlich sein- „totgekiff hat sich bisher aber noch niemand, also wieso sollte man Marihuana nicht legalisieren?

GRÜNDE, DIE GEGEN DIE LEGALISIERUNG SPRECHEN

Luxemburg würde zu einem Drogen-Tourismusland. Denn außer den Niederlanden wäre Luxemburg dann eine gute Anlaufstelle, um sich legal Cannabis zu beschaffen. Dies würde unter Umständen in Grenzgebieten eine Menge zwielichtiger Gestalten anziehen.

Es gibt viele Fälle, in denen Cannabiskonsum zu Depressionen oder Angststörungen führt. Bei Jugendlichen werden Entwicklungsstörungen beobachtet.

Die Unfallgefahr im Verkehr, aber auch an Maschinen würde durch den Cannabiskonsum steigen.



Die Krankenkassen würden zusätzlich belastet werden. Menschen, die bisher aufgrund der Illegalität vor dem

Konsum von Cannabis zurückschrecken, könnten nun die Droge konsumieren. Zwar ist Cannabis an sich nicht schädlich, wohl aber die beliebteste Aufnahmeform, der Joint.

Die Gefahr, dass Kinder und Jugendliche mit Cannabis in Kontakt kommen, wird deutlich erhöht.

Da gerne behauptet wird, dass die Schwarzmärkte austrocknen würden, stellt sich die Frage, warum dies so sein sollte. Cannabis wird nur als Lockmittel angeboten. Verdient wird eher an den harten Drogen. Dass sich dies durch die Legalisierung von Cannabis ändert, ist eher unwahrscheinlich.

Die allgemeine Hemmschwelle zum Drogenkonsum kann sinken, wenn Cannabis legal wird.

FAZIT ZUR LEGALISIERUNG VON CANNABIS

Letztendlich werden die Befürworter und die Gegner wohl nicht auf einen Nenner kommen. Jedes Pro kann widerlegt werden, ebenso kann jedes Kontra entkräftet werden. Je nach Blickwinkel und moralischen Grundsätzen fällt das Urteil immer wieder anders aus. Finanzielle Interessen werden bei der Entscheidung sicherlich im Vordergrund stehen, sei es, durch steigende Präventionskosten oder eventuelle Steuereinnahmen. Der gesundheitliche Nutzen und auch Schaden wird vermutlich nicht besonders entscheidungsfindend sein.

Sollte Cannabis hierzulande legalisiert werden, müsste meiner Meinung nach das Mindestalter auf 21 Jahre festgesetzt werden, und zwar deswegen, weil dann das Gehirn des Menschen so weit entwickelt ist.

Es wäre dann auch an der Zeit, dass Präventionen in den Schulen ab dem ersten oder zweiten Schuljahr gemacht werden um die Kinder schon früh auf zu klären was Cannabis ist denn jedes Kind weiß schon in diesem Alter was eine Flasche Bier ist. Denn nicht Cannabis ist die Einstiegsdroge, sondern der Alkohol aber das gibt niemand zu, da es ja unsere Volksdroge ist.

Boergeldlos bezuelen

WAT SINN D'VIRDEELER?

- // Et ass bequeem an einfach seng Plastikkaart bei de Contactless ze halen an automatesch ginn d'Suen ofgebucht.
- // Huet ee vill Suen an der Täscht, gëtt een se och aus an dat mat vollen Hänn. Spéitstens doheem stellt ee fest, dass ee méi Suen ewech ginn huet, wéi et eigentlech virgesi war an domadder den Iwwerbléck verluer huet. Mat der Plastikkaart besteet d'Méiglechkeet, all Mount seng Comptabilitéit ze maachen, déi ee vu sengem Ubidder all Mount geschéckt kritt, a wann ee wëll, kritt een zum Schluss vum Joer eng Ofrechnung vum ganze Joer.
- // Wat nach e Virdeel ass, wann een z.B. vill mam Fliger ënnerwee ass, kritt een, wann een esou vill Kilometer geflunn oder gefuer ass Punkten. Och wann een am Ausland en Auto loune geet, kritt ee Punkten dofir, déi een herno dann a Bores ëmsetze kann.
- // Da ginn et vill Online-Butteker, wou ee bequeem vun doheem aus bezuele kann.
- // Deemno wat ee fir eng Kreditkaart huet, kann ee weltwäit domadder Suen ophiewen an een net mat Täsche voller Geld duerch d'Welt reese muss. Allerdéngs soll een oppassen, mat wat fir enger Kaart ee Suen ophieft, soss kann et emol virkommen, dass d'Tax héich ass.
- // Ass een doheem oder am Ausland an et verléiert een seng Kaart oder et kritt een se geklaut, da geet een Telefonat duer, fir se spären ze loossen. Hei sinn e puer Nummere, wou een uruffe kann, fir seng Kaart spären ze loossen.

SIX Payment Services : (00352) 491010 de Service ass 24h/24 a 7 Deeg an der Woch op. Dat ass, wann een hei am Land seng Kaart verléiert oder geklaut kritt.

Sidd Dir am Ausland an d'Kaart ass fort, da rufft un ënnert der Nummer DKV Luxembourg (00352) 426464844 24h/24 a 7 Deeg an der Woch op.

Sollt een och nach e Schued vu sech droen, wann d'Kaart fort ass, da kann een ënnert dëser Nummer de Versé-

cherungsagent uruffen. GRAS SAVOYE (00352)46960122 awer nëmme während de Bürosstonnen.

Dat kann een, wann ee boer Sue verléiert, net maachen. Geet een do op d'Bank an et seet een: Moien, mäin Numm ass Häipi, hunn 300 Euro verluer, hätt déi gäre vun iech erëm, da seet d'Bank: Äddi Häipi a Merci fir Äre Besuch.

- // Huet een eng Plastikkaart am Portmonni, déi weit 2-3 Gramm, mee huet ee Mënz vun 10 oder 20 Euro am Portmonni, dann ass dat schonn en anert Gewiicht. Zumindest huet een dann emol erëm een Aasch an der Box.

WAT SINN D'NODEELER?

- // Ee vun den Nodeeler ass z.B. et bezilt ee mat der Kaart an et geet eréischt 2 oder 3 Wochen duerno vum Konto of. Da kann et emol virkommen, dass een den Iwwerbléck vun de Finanze verléiert, an et kënnt een an déi Lag, dass ee méi Suen ausgëtt wéi do sinn.
- // Bezilt een nëmme mat der Kaart, da muss een och eng Tax bezuelen. An déi kann ënnerschiddlech sinn, dat hänkt vum Ubidder a vun der Kaart of. Déi Tax ka vun 20 Euro d'Joer bis e puer honnert Euro d'Joer kaschten. Hieft ee Sue mat der Kaart op, dann huet ee schonn eng Tax vun 1,5% bis 4% an da stellt sech d'Fro, ob dat net nach méi deier gëtt???
- // Wann all Mount d'Ofrechnunge kommen, da sammelt sech op d'Joer gesinn e gudd Pak Pabeier zesummen, do mussen dann dofir och e puer Beem gefält ginn.
- // Ass emol ee Mount do, wou een an de Minus fält, dann entstinn Zënsen, wat den Akaf dann och erëm méi deier mécht.
- // Bei verschiddeenen Ubidder vun de Kaarte gëtt ee mat engem Versprieche gelackelt, dass bei hinnen d'Zënsen méi niddereg sinn, mee dat ass just nëmme fir eng Zäit, iergendwann stellt een da fest, dass et méi deier ass wéi





bei aneren Ubidder.

// Da si vill Leit, déi nach net vertraut mat der Technik sinn, komplett iwverfuerdert. Virun allem sinn et déi eeler Leit, déi mat der Zäit mussen domadder eens ginn. Op dat elo klappt oder net, steet och nach an de Stärén. Wann een esou kuckt, gi lues a lues ëmmer méi Agencë vun de Banken zouge-maach. Aarbechtslosegkeet gehéiert dann och dozou.

// Hautdésdags ass näischt méi sécher an der digitaler Welt, och wann een dat verzielt kritt, et ginn Hacker, déi sech och weiderbilden an iergendwann sinn d'Donnéeë fort. Wéi gesäit et da mat de Banken aus? Si si da bereet, deelweis och hir Verantwortung ze iwverhuelen??? Esou wéi et ausgesäit, muss een de Banken nowise kënnen, dass déi Persoun, där dat geschitt ass, net am Feeler war, an dat ass an der Reegel schwéier!!!

// Wat d'Schattenwirtschaft betrëfft, war dat jo de Grond fir ze soen, dass d'Suen ofgeschaaft solle ginn, fir d'Kriminalitéit ze bekämpfen. Näischt dovunner ass an der EU agetrueden. Et war jo festgeluecht ginn, wat d'Boergeld betrëfft, wéi vill Geld op engem Schlag nach ausbezuelt ka ginn, fir d'Kriminalitéit dréchen ze leeën. Dozou gehéiert den Drogenhandel, de Waffenhandel, d'Prostitutioun a wat et nach soss esou gëtt dozou. De Problem ass awer, dass déi Leit hir eegen Transfert-Systemer mëttlerweil hunn, also ass dat fir mech e Schät-inargument fir boergeldlos ze bezuelen.

// A Länner wéi Schweden, Indien a Südkorea si se schon amgaange verschidde Geldschäiner a Mënzen lues a lues aus dem Verkéier ze zéien. A Schweden bezuele schonn 80 Prozent vun de Leit mat der Kaart. Geet een do an der Restaurant an et wëll ee boer bezuelen, da gëtt dat schonn net méi akzeptéiert.

Allgemeng hunn se an der EU schonn ugefaange 500 Euro Schäiner aus dem Verkéier ze zéien. Iergendwa gëtt et an Europa keng Sue méi, wann net op der ganzer Welt. Dat ass a mengen Ae Kontroll puer, an zwar vun der Gebuert bis zum Stierfdag. Et kritt een dat Gefill, wat Politiker méi vun der Demokratie schwätzen, wat ee méi ageengt gëtt.

Fir mech ass d'Geld eng perséinlech Fräiheet wou ech besëtzen, a wann ech mir eppes kafe ginn, da steet net de ganze finanzielle Liewenslaf um Bildschierm an ech behale mir eng gewëssen Anonymitéit, an esou soll et sinn an och bleiwen.

Sollt d'EU dat Zil wierklech duerchsetze wëllen, fir d'Kriminalitéit ze bekämpfen an der EU, o mei, da ginn et jo a ganz Europa keng Banke méi, an dann???

Altersarmut

ET ASS ESOU WÄIT. MÄI PAPP KANN NET MÉI ELENG DOHEEM WUNNEN. ZESUMMEN HU MER NACH DÉI LESCHT WOCH SÄI 85. GEBUERTSDAG GEFEIERT. SÄIT MÉINT MIERKE MENG SCHWËSTEREN AN ECH, DASS ET ESOU NET MÉI KA WEIDERGOEN. ALL DAG RIFFT HIEN EN ANERE VUN EIS UN, FIR DASS MER HIM KACHEN, WÄSCHEN, AKAFEN, DE GANZEN HAUSHALT MAACHEN. MIR MAACHEN DAT JO OCH GÄREN, MEE MIR HUNN ALLEGUERTEN NIEWEBÄI OCH NACH EIST EEGENT FAMILLJELIEWEN.



D'Decisioun gouf mam Averstännis vum Papp geholl. Hie geet an d'Altersheim. Elo stellt sech d Fro, wouhin. Eise Papp huet säit e 16 Joer hat ëmmer geschafft. Dat bis zum Alter vun 62 Joer. Hien huet ëmmer cotiséiert. An elo haalt lech un, hie kritt eng Rent vun 2.135.- Euro. Wat net näischt ass. Hie kritt ëmmerhi méi, wéi ech de Mount verdéngen.

Nodeems mer eis e puer Altersheimer ugekuckt hunn, si mer op de Réck gefall.

Den Duerchschnittspräis beleeft sech op +/- 2.450.- Euro de Mount. Hie muss also nach 315.- Euro de Mount dropleeën, an dobäi huet en emol keen „all inklusive“. Gewosst ass, dass d'Fleegerversicherung och en Deel bäileet, mee trotzdeem. Hie ka sech theoretisch emol net erlaben, eng Fläsch Béier drénken ze goen, an de Restaurant ze goen oder och nëmmen an de Supermarché e Stéck Seef kafen ze goen.

Da schafft ee säi ganzt Liewen, fir dann am Alter erauszefannen, dass et awer vir an hannen net duergeet. Ech fir mäin Deel muss mer definitiv eng afale loossen, wéi ech meng Pensioun wëll iwverliewen. E puer Iddien hunn ech schonn. Deslescht hunn ech op der Televisioun e Reportage iwver Altersheimer an Thailand gesinn. Do bezilt een e Brochdeel vun dem, wat een hei op den Dësch leeë muss. Et huet een eng 24 Stonne Begleitung an et sëtzt een op d'mannst ënner Palmen, mat Bléck op d'Mier. Ech kéint och de Rescht vu mengem Liewen op engem Croisiërschëff verbréngen. Et bezilt een ongeféier 2.000.- Euro de Mount fir esou eng Vakanz. Et gëtt 3 mol am Dag z'iessen, et kritt een all Dag säi Bett gemaach, a wann een emol krank ass, gëtt et och en Dokter um Schëff. Déi gönschtegste Optioun wier dann nach de Prisong. Do misst ech näischt bezuelen, kréie fir näischt z'iessen, mee muss mäi Bett allerdéngs selwer maachen. (Domadder kann ech liewen.) Den eenzegen Hoken ass déi

Saach mat der zougspaarter Dier. Mee bon, am Altersheim ass et och net vill anescht.

Och wa mäi klengen Text elo bëssi iwverspëtzt formuléiert ass, kann et dach net sinn, dass een sech am héijen Alter muss Gedanken drëms maachen, ob een nach Suen an der Täscht huet, fir mol eng Taass Kaffi drénken ze goen, wat jo wuel kee Luxus ass, soulaang et net all Dag ass.

Ech stelle mer d'Fro, ob dat dann esou richtig leeft, et kënnt een op d'Welt, als Kand gesäis de deng Elteren all Dag schaffe goen. Et geet een an d'Schoul, fir ze léieren a fir op d'Aarbechtswelt virbereet ze ginn. Dann, als Erwuessenen, huet ee seng Aarbecht, et grënnt ee seng eege Famill. Et gëtt een al, an iergendwéi sollt d'Pensioun jo och déi Zäit sinn, wou een net méi brauch all Dag eraus schaffen ze goen, wou ee säi Liewe genéisse sollt. Mee do schéngt awer eppes net ze klappen.

Well sou gesinn, freeën ech mech net wierklech op d'Pensioun.

Nodeems ech elo schonns all Euro 2 mol muss ëmdréinen, wéi ergeet et mer dann no der Schaffenzäit? Ech hu keen Haus, dat ech kéint verkafen oder e Spuerkont, wou ech da vun deene Sue bis zum leschten Otemzuch liewe kéint. Bon, mol kucken, ech hu jo nach e puer Joer. Ech probéieren, positiv ze denken, vläicht ännert sech jo nach eppes vu Säiten der Regierung, fir dass et de 65+ finanziell besser geet...

„Die Hoffnung stirbt zuletzt“, seet e Spréchwuert. Loosse mer also hoffen, dass si et nach sou laang aushält.

Festival des migrations des cultures et de la citovenneté

You would have to live under an especially large rock, to not know that Luxembourg is home to many different nationalities and heritages. It is a given to meet a diverse crowd of people wherever you go and with such a wealth of different cultures it comes to no surprise that there's a heap of organizations and groups for them to connect with each other and to reach out. The Migration Festival is a big celebration of all these groups and organizations. It featured around 400 different stands varying from just trying to spread awareness, food, and gaining visibility.

It was the 36th edition of the Migration Festival and it was booming. People were filling the LuxExpo halls and hovering over all the different stands. The festival was a wonderful opportunity for all of them to shine and showcase what makes them tick. Some stands focused on helping the members of its group, others tried to extend help back to their heritage, others just tried to spread awareness

wanted to give people an opportunity to take part in their culture.

So much for the people that make up the stands, but what was it like for the visitors? Visitors to the LuxExpo were first greeted by different organizations that focused on literature. While not directly part of the festival, these stands offered a wide range of books from different people and places. Once past those you were greeted with paintings and a variety of stands. Most of them belonged to the more popular and better funded organizations here in Luxembourg, but here and there were some you might not have heard about. The further you walked, the more different and varied the groups and stands became and at the very end you had a treasure trove of food options and even a stage with events happening on it over the course of the festival.

All in all, the festival was a wonderful time and a success like the ones in the past. What makes Luxembourg great is the sheer variety we have here, and it is fantastic when this gets celebrated and highlighted. As much as I enjoyed myself during the festival however, there is one thing I have to complain about. The massive amount of waste that has been produced during it was ghastly. Trash bins were overflowing with all kinds of waste, but mostly plastic waste. At every stand you've been handed a plastic tray, cutlery or plate. If you were attentive enough you might have been able to use one on multiple stands, but even then they often hand you your food on a new heap of plastic. As good as the festival was, I really hope they improve on that in the future. We should celebrate without leaving a huge carbon footprint.

Cupcake



Arm im reichen Luxemburg

ARM ZU SEIN IST RELATIV. ARMUT IN EINEM REICHEN LAND WIE LUXEMBURG IST NICHT GLEICH WIE DIE ARMUT IN DEN ENTWICKLUNGSLÄNDERN. WÄHREND HIER JEDER MENSCH IN DER LAGE IST, MINDESTENS EINMAL PRO TAG ZU ESSEN, HUNGERN IN AFRIKA GANZE NATIONEN. WENN ICH DARAN DENKE, FÜHLE ICH MICH MIT MEINEM MINDESTEINKOMMEN GAR NICHT SO ARM. MIT FAST 1.800 EURO IM MONAT KANN MAN IN LUXEMBURG GANZ GUT ÜBERLEBEN, AUCH WENN DIE MIETE SCHON DIE HÄLFTE VON DEM BETRAG DARSTELLT.

Natürlich habe ich auch manchmal verschiedene Sorgen, wenn es ums Geld geht. Vor allem wenn ich viele Rechnungen auf einmal bezahlen soll. Mit der Zeit habe ich aber gelernt so zu „jonglieren“, dass auch diese Rechnungen kein großes Problem darstellen.

Ich war noch nie reich. Schon als Kind habe ich gelernt, dass das Geld nicht immer da ist und man muss auf Vieles verzichten. Deshalb vielleicht fällt es mir nie so schwer und stattdessen kann ich mich jedes Mal auf kleine Vergnü-





gen freuen. Diese Freude gönne ich mir nur ab und zu, aber es reicht. Es sind oft Kleinigkeiten, die große Freude machen. Man soll nur gut darauf Acht geben und wissen, sie zu schätzen. Auf diese Weise kann man auch mit wenig glücklich sein. Sparen oder Pläne für eine lange Zukunft zu machen lohnt sich überhaupt nicht, denn es kommt immer etwas dazwischen, das dir dein schwer Ersparnes wegnimmt. Das habe ich auch schon gelernt. Ah, ja – und unermüdlich lernen, lernen, lernen... Und das erlernte in die Praxis umsetzen.

Laut Eingaben von Statistikamt hat Luxemburg die zweitniedrigste Rate an «materieller Not» in Europa. Mit anderen Worten, nur wenige Luxemburger sind mit Geldproblemen konfrontiert. Umso mehr Minderheitskomplexe bekommt jemand, der zu dieser Gruppe gehört. Es ist wirklich unangenehm, arm zwischen den Reichen zu leben. Deshalb sollte man sich Mühe geben, es nicht unbedingt zu zeigen, wie schlecht es einem geht. Leider geht es nicht immer, z.B. bei Ratenkauf oder Wohnungssuche. Hier muss du ein Verdienstnachweis zeigen und es wird für dich bestimmt, ob du es dir erlauben kannst, ein bestimmter Betrag monatlich zu bezahlen. Ich finde es erniedrigend, dass man mir eine Vormundschaft aufdrängt. Ich bin nicht psychisch krank, auch kein Kind mehr und an Demenz leide ich auch noch nicht. Warum darf ich nicht selbst bestimmen, wie ich mit meinem Geld umgehen soll? Ich kann es doch viel besser als die, die das Zweifache von meinem Mindestlohn verdienen und doch nicht zufrieden sind!

„Geld macht nicht glücklich“ – hört man oft. Warum denn streben so viele Menschen nach ihm? Warum regiert es die Welt? Unsere Welt würde schöner und gesünder aussehen, wenn wir nach Liebe so streben würden...

Carte Blanche

Kee Wak an der Täscht



Eigentlich hätt ee jo d'Tendenz ze soen, an engem räiche Land wéi Lëtzebuerg gëtt et esou ee Saz net, dass ee kee Wak an der Täscht huet. An awer ass et eng batter Realitéit, dass eppes méi wéi 21% vun de Mënschen zu Lëtzebuerg vun Aarmut, respektiv sozialer Exklusioun betraff sinn. Et kann engem schonns ze denke ginn, wann ee weess, dass et besonnesch an enger méi vulnerabler Kategorie eigentlech nach schlëmmer ausgesäit: bei Kanner a Jugendlechen ënner 18 Joer leie mer bei iwwer 23%, déi hei concernéiert sinn.

Et kann een dovun ausgoen, dass de soziale System zu Lëtzebuerg relativ gutt konstruéiert ass, an deem, deem Hëllef brauch, déi och kréie kann. Mee wéi gesäit et a Wierklechkeet aus? E Mënsch, deem enger gereegelter Aarbecht noheet an e Mindestloun oder besser nach e qualifizéierte Mindestloun verdéngt, huet um aktuelle Wunnengsmarché seng léif Méi, en Objet ze fannen,

wou de Loyer manner ausmécht wéi 40-45% vu sengem Gesamtakkommes. An der Majoritéit vun de Situatioune läit en driwwer, heiansdo wäit driwwer. Et kommen déi üblech Ausgaben, déi een esou huet dobäi, an da muss een hoffen, dass keen Imprevu kënnt, well soss ass de Constat awer ganz schnell gemaach: kee Wak an der Täscht.

An enger ganzer Partie vun Etüden an Analysen ass erausfonnt ginn, dass ee vun de beschte Mëttele géint d'Aarmut ass, enger bezuelter Aarbecht nozegoen. Dat ass elo net ëmmer esou einfach gemaach wéi gesot. Jee nodeem wéi déi individuell Situatioun ass, gétt d'Integratioun an heiansdo d'Reintegratioun op den Aarbechtsmaart eng richteg Erausfuerderung. De Qualifikationsniveau, d'Erfahrung a ganz oft och den Alter vun deem, deen Aarbecht sicht, sinn nëmmen e puer vun de groussen Hürden, déi ze huele sinn. Vill Entreprises, mee och d'Aarbechtsamt beschäftegen sech haut mat Mesuren, déi een ergräife muss, fir mat de sougenannte 45+ oder 50+ schaffen ze kënnen oder se an de Betrib ze integréieren. De biologeschen Alter ass an der Aarbechtswelt an der Tëschenzäit zu engem Qualifikationscritère ginn, deen eng relativ grouss Wichtigkeet ze hu schéngt. An deem Alter fänkt net eréischt un tëschent 60 a 65 Joer, mee wéi gesot, schonns bei Mëtt 40. Wann de Mënsch dann, och mat 45+ oder méi eng Aarbecht fonnt huet, ass nach net alles gewonnen. De Phänomeen vun de sougenannte „working poor“ hält och zu Lëtzebuerg ëmmer méi zou. Et schwätzt een da vun „aarme Salariéen“, wann ee minimum 7 Méint an engem Joer geschafft huet, an awer dem Aarmutsrisiko ausgesat bleift. De Risiko, fir och mat enger Aarbecht an den Aarmutsrisiko ze geroden, ass zu Lëtzebuerg iwwerdurchschnittlech héich par rapport zu aneren europäesche Länner. An enger rezenter Econews vun der Chambre des Salariés gëtt drop higewisen, dass Lëtzebuerg am europäesche Verglach just nach Spuenien, Griicheland a Rumänien hannert sech léisst, wat de Prozentsaz vu Working-poor-Aarbechter ugeet. Beträff sinn hei, wéi och schonns beim Wunnensmaart am meeschten Elengerzéiend mat engem oder méi Kanner. Am meeschten, op d'mannst iwwerproportional héich vertraueden, sinn déi Leit betraff, déi e manner héije Qualifikationsniveau hunn, éischter manuell schaffen an deenen hire Gesondheitszoustand eegenen Aussoen no schlecht ass. Et si genee an deene Situatiounen, wou déi betrafte Mënschen sech iwwerleeën, ob se sech d'Visitt an d'Behandlung beim Dokter leeschte kënnen. Och hei ass de Constat dee selwechten, wann déi néidegste Ausgabe gemaach sinn: kee Wak an der Täsch.

E kuerze Bléck op de sougenannte Budget de référence ënnersträicht de gemate Constat dann och nach eng Kéier. De STATEC hat ewell virun e puer Joer eng Etüd gemaach, wéi vill Geld e Mënsch brauche géif, fir kënnen dezent ze liewen. An dezent heescht jo net, dass een sech alles dat leeschte ka vun deene Konsumgidder, déi an eiser Gesellschaft anscheinend esou wichteg sinn, fir unerkannt ze sinn. Dee Budget, de „Budget de référence“, läit pro Mount bei ronn 2000€ fir ee Mënsch eleng, an tëschent 2600 an 2700€ bei engem Erwuessene mat Kand, jee no Alter vum Kand. Et geet ee bei dëser Berechnung vu Mënschen aus, déi tëschent 40 a 45 Joer

al sinn, keng gesondheetlech Problemer hunn an enger vollzäiteger Beschäftegung noginn. Geet een elo bei dëser Beschäftegung vum soziale Mindestloun aus, an dat trëfft jo fir vill Leit zou, da kënn ee beim Mindestloun zesumme mat der Allocation de vie chère, der Loyeressubventioun, dem Kannergeld, der Allocatioun fir d'Schoulentrée an de Steiervergëschtegungen op e Montant, dee 35€ bei engem eenzelne Mënsch a bei 108 bis 170€ bei engem Elengerzéier mat Kand ënner



dem Budget de référence läit. Vergläicht een de Budget de référence mat dem sougenannte Seuil de pauvreté gesäit et nach méi schlecht aus. Den Aarmutsrisiko, deen sech jo errechnet aus de 60% vum medianen Akommes zu Lëtzebuerg, louch 2016 bei 1690€, wann ee manner huet, ass ee vun Aarmut bedreet. De Budget de référence louch 2016 bei 1996€, en Ënnerschied also vun eppes méi wéi 300€ pro Mount, déi engem Mënsch feelen, fir, wuelgemierkt, kënnen dezent ze liewen. E Verglach mat dem säit 2019 agefouerte REVIS géif eng änlech Situatioun opweisen.

Et ass also nach net fir d'Hänn an de Schouss ze leeën, an et muss sech an de nächste Méint a Jore weider Gedanken doriwwer gemaach ginn, wéi mer eng méi equilibriert Gesellschaft hikréien. Och a virun allem, fir dass den Terme „Inclusioun“ net nëmmen e schéint Fëllwuert a Sonndesriede bleift. Et soll an däerf net esou sinn, dass wann een seng liewesnoutwenneg Käschte bezuelt huet, de Bléck an de Portmonni just nach ee Constat zouléisst: kee Wak an der Täsch.

Raoul Schaaf

Jugendarmut in Luxemburg

IM REICHSTEN LAND EUROPAS IST JEDER FÜNFT 18- BIS 24-JÄHRIGE TROTZ ARBEIT ARMUTSGEFÄHRDET. ZU DIESEM ERSCRECKENDEN ERGEBNIS KAM DIE VOR EINIGEN MONATEN VERÖFFENTLICHTE STUDIE DES EUROPÄISCHEN STATISTIKAMTS EUROSTAT. LUXEMBURG BELEGT DEN ZWEITEN PLATZ, DIREKT NACH RUMÄNIEN. IN DER EU SIND IM DURCHSCHNITT 11 PROZENT DER BERUFSANFÄNGER TROTZ ARBEIT VON ARMUT BEDROHT, IN RUMÄNIEN SIND ES 28,2 PROZENT UND IN LUXEMBURG SIND ES 20 PROZENT. SEIT 2012 HAT SICH DIESE QUOTE BEI UNS VERDOPPELT.

Dieses Phänomene der Jugendarmut ist jedoch nichts neues im Grossherzogtum, schon 2007 lag die Armutsgefährdung der 18- bis 24-Jährigen bei 16 Prozent (Frising et al., 2008).

Um die Statistik richtig bewerten zu können, muss noch klar gestellt werden welche Personen befragt wurden, was in ihrem Einkommen mit einberechnet wurde und was Armut in Luxemburg bedeutet. Bei der Studie wurden nur Probanden der Altersklasse zwischen 18 und 24 Jahren einbezogen, die sich zu der Zeit der Befragung in einem Beschäftigungsverhältnis befanden, Arbeitssuchende und Studierende wurden nicht berücksichtigt. Dieses Arbeitsverhältnis schließt auch Lehrlinge und Per-

sonen die gerade erst ins Arbeitsleben eingestiegen sind mit ein, was bedeutet dass sie zu diesem Zeitpunkt einen niedrigen Lohn beziehen. Daraus kann man schlussfolgern, dass dieses niedrige Gehalt für einige vielleicht nur eine vorübergehende Phase sein wird und sie in einigen Jahren ein durchschnittliches Einkommen haben werden. Doch nicht für alle Studienteilnehmer wird sich die Situation zum positiven wenden und sie riskieren eine soziale Exklusion. Beim Einkommen wurde allerdings nicht nur das des einzelnen Probanden berücksichtigt, sondern das Einkommen des ganzen Haushalts mit einbezogen.

Was bedeutet Armut in Luxemburg? Es handelt sich nicht um eine existenzielle Armut, die lebensbedrohlich ist, sondern um eine relative Armut. Die Armut muss relativiert werden, das heißt den Standards der Gesellschaft angepasst werden. In der Eurostat-Studie geht es um junge Menschen die sich trotz Arbeit keine Wohnung leisten können oder andere grundlegende Dinge des täglichen Lebens nicht leisten können. Allerdings spricht man hier nicht von Unterernährung oder Obdachlosigkeit. Der europäische Armutsbegriff, um den es auch in der Eurostat-Studie geht, beschreibt Menschen als armutsgefährdet, denen maximal 60 Prozent des Medianeinkommens zur Verfügung stehen. Der Median ist genau die Mitte sämtlicher Einkommen des Landes. Der Anteil junger Menschen wächst, die weniger als 60 Prozent des Median zur Verfügung haben.

Die weitverbreitete Annahme, dass in einem so reichen Land wie Luxemburg auch die Jugend es gut haben müsste, ist jetzt offiziell widerlegt und es wird Zeit, dass ein Bewusstsein für diese besorgniserregende Erwerbungsarmut aufkommt. Nicht jeder profitiert vom Wohlstand. Einer von fünf läuft Gefahr in Armut abzurutschen.

Die Jugendarmut steigt nicht nur in Europa, sondern weltweit an, einer der Hauptfaktoren

ist der schwierige Übergang in den Arbeitsmarkt. Befristet Arbeitsverträge (CDD) und Teilzeitstellen treten vermehrt auf. In Luxemburg hängt das Armutsrisiko auch vom Ausbildungsniveau und der Nationalität ab. Zudem können sozialen Vernetzungen, fehlende Sprachkompetenzen und das Ausbleiben von (finanziellen) familiären Unterstützung die Probleme beim Einstieg ins Arbeitsleben verstärken.

Traurige Realität ist leider, dass sich Armut weitervererbt. Junge Arme stammen eher aus Familien, die ihnen keine finanziellen Unterstützung gewährleisten können. Außerdem sind Kinder und Jugendliche von Alleinerziehenden einem höheren Armutsrisiko ausgesetzt. Arme oder armutsbedrohte Familien können oft keine Unterstützung in der Schule geben und somit haben die jungen Erwachsenen, die aus diesen Familien stammen, eher ein niedrigeres Bildungsniveau. Armut hängt sehr eng damit zusammen mit welchem Schulabschluss man in den Arbeitsmarkt startet. Die Wahrscheinlichkeit dass Uni-Absolventen arm werden sind viel geringer als bei jungen Arbeitssuchenden ohne Abschluss.

Die Jugendarmut ist oft eine Folge eines problematischen Starts in die Arbeitswelt und den zunehmenden prekären Arbeitsverhältnissen. Zudem ist nicht zu unterschätzen, dass Eigenschaften wie soziale Isolation und Minderwertigkeitsgefühle auch in der Familie weitervererbt werden.

Vom Armutsrisiko sind ausländische Bürger doppelt so oft bedroht wie Luxemburger. Jugendliche mit Migrationshintergrund drohen viel häufiger in die Armut abzurutschen, unter anderem, weil sie öfters schlechtere Schulabschlüsse haben welche mit mit schlecht bezahlten Jobs einhergehen. Bei Luxemburgern sowie bei Ausländern ist es häufig so, dass die, die gut leben wollen, auf die Ersparnisse der Eltern und Großeltern angewiesen sind. Wenn diese finanzielle Unterstützung nicht zur Verfügung steht, bleibt diese Lebensphase oft eine große Herausforderung.

Einer der Hauptursachen von Jugendarmut in Luxemburg ist der Mangel an erschwinglichen Wohnungen. Wer aus seinem Elternhaus ausziehen muss, keine finanzielle Unterstützung von der Familie bekommt und einen niedrigen Lohn verdient, steht vor einem fast unlösbaren Problem. Wer in Luxemburg eine Immobilie mietet und nur einen kleinen Verdienst bezieht, gibt einen großen Teil seines Gehalts für die Miete aus. Viele junge Berufsanfänger suchen sich deshalb eine Mietwohnung jenseits der Grenzen, in den Nachbarländer, wo die Mieten günstiger ausfallen. Denn eine Monatsmiete für ein Studio in Luxemburg-Stadt liegt im vierstelligen Bereich und die Preise steigen immer weiter an. Wer Hilfe bei den Behörden anfragt, stößt oft auf komplizierte Anfragepapiere oder lange Wartelisten für Sozialwohnungen. Wohngemeinschaften, die preisgünstiges Wohnen ermöglichen, sind in unserer Gesellschaft noch nicht wirklich präsent, wären aber eine gute Lösung für junge Menschen um kostengünstig zu wohnen.

Mehrere Maßnahmen, um gegen die Jugendarmut anzugehen, wurden vom Bildungsministerium, Arbeitsministerium, Familienministerium und weiteren Ministerien ins Leben gerufen. Eine davon ist die „lokal Antenne fir Jonker“ (ALJ), die zum „Service national de la jeunesse“ (SNJ) gehört. Sie unterstützt junge Menschen beim Einstieg in den Arbeitsmarkt. Mit oder ohne Abschluss kann man sich hier informieren und selbst herausfinden, was der nächste Schritt im eigenen Leben sein soll. Durch Praktika, Freiwilligendienst oder Weiterbildungen kann man Erfahrungen sammeln und sich entweder besser auf den Start ins Arbeitsleben, eine Lehre oder eine Wiederaufnahme der Schule vorbereiten. Eine andere Unterstützung bietet die „Jugendgarantie“, die inaktiven unter 25-jährigen innerhalb von wenigen Monaten ein Beschäftigungsverhältnis anbieten soll. Dabei kann es sich um ein Praktikum, eine Weiterbildung oder einen Job handeln. Diese beiden Hilfestellungen kämpfen gegen die Jugendarbeitslosigkeit an. Es gibt auch finanzielle Unterstützungen für Haushalte mit Überschuldung oder niedrigem Einkommen.

Trotzdem muss noch viel passieren um die Jugendarmut in Luxemburg zu bekämpfen. Die Zahl der jungen „working poor“, die über weniger als 60 Prozent des Medianeinkommens verfügen, muss reduziert werden. Die Probleme einen Job zu finden, eine Wohnung zu bekommen und sich zu etablieren, stellen sich für jede Generation neu. Für diese schwierige Zeit im Leben müssen Hilfestellungen und Unterstützung gewährleistet werden, um leichter ins eigenständige Leben starten zu können.

Pauline Bis



Suen L'argent Money



SUEN

Sue kënnen en Haus kafen, awer keen Heem.
 Sue kënnen eng Auer kafen, awer net d'Zäit.
 Sue kënnen eng Positioun kafen, awer net Respekt.
 Sue kënnen e Bett kafen, awer net de Schlof.
 Sue kënnen e Buch kafen, awer net d'Wëssen.
 Sue kënnen Medezin kafen, awer net d'Gesondheet.
 Sue kënnen Blut kafen, awer net d'Liewen.

Dir gesitt also, dass d'Geld net alles ass an dass et dacks Peng a Leide veruersaacht. Ech soen iech dat, well ech äre Frënd sinn, an als äre Frënd wëll ech äre Peng an äert Leiden ewechhuelen. Dofir, ... gitt mir all äre Suen an ech wäert fir iech leiden.

*Written by Jean-Marie Nau
 Transcribed by Cupcake*

L' ARGENT

L'argent peut acheter une maison, mais pas un foyer.
 L'argent peut acheter une montre, mais pas le temps.
 L'argent peut acheter une position, mais pas le respect.
 L'argent peut acheter un lit, mais pas le respect.
 L'argent peut acheter un livre, mais pas le savoir.
 L'argent peut acheter un médicament, mais pas la santé.
 L'argent peut acheter du sang, mais pas la vie.

Vous voyez bien que l'argent n'est pas tout et souvent apporte de la douleur et de la souffrance. Je vous dis cela parce que je suis votre ami, et en tant qu'ami, j'aimerais vous épargner la douleur et la souffrance. C'est pourquoi, ... donnez-moi tout votre argent je vais souffrir pour vous.

MONEY

Money can buy a house, but not a home.
 Money can buy a clock, but not time.
 Money can buy you a position, but not respect.
 Money can buy you a bed, but not sleep.
 Money can buy you a book, but not knowledge.
 Money can buy medicine, but not health.
 Money can buy you blood, but not life.

So you see, money isn't everything and it often causes pain and suffering. I tell you this because I'm your friend and as your friend I want to take away your suffering and pain. That's why ... send me all your money and I shall suffer for you.

The Cost of Poverty

It is a topic that everyone is familiar with to some degree. Some, lucky for them, only know of it as a concept. Hears or reads about it from a source mostly removed from their life. Others know it because someone in their circle is struck by poverty and some are intimately familiar with it. For some, it is just a distant neighbor who occasionally says hello and disappears again, and for others, it is a constant companion. As one might have guessed, I'm talking about poverty.

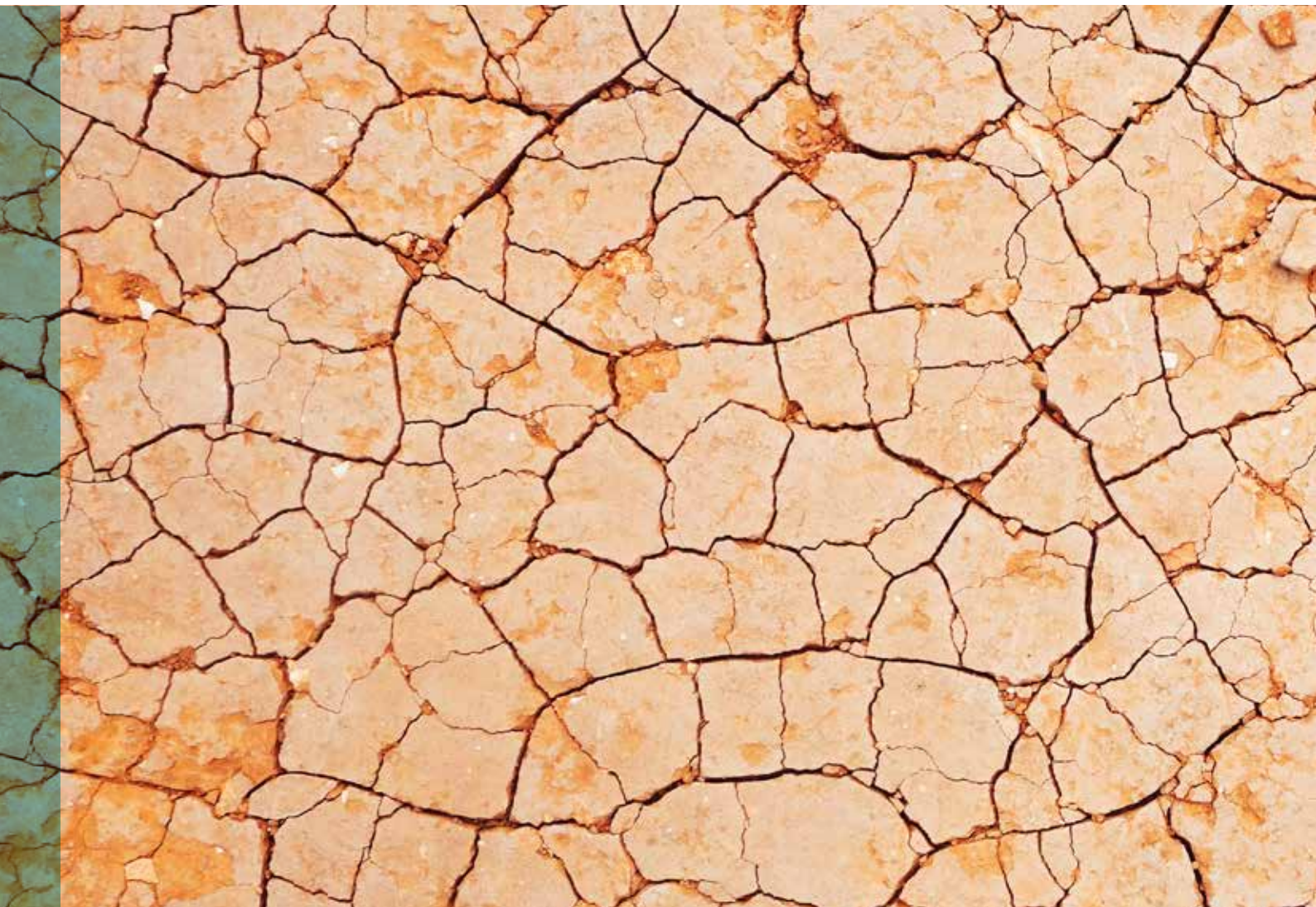
The concept of poverty can be applied a lot of ways. Most of the time, when we talk about poverty in the traditional sense, it is meant as a lack of money. A lack of purchasing power. A raw lack of financial means. However, with a lack of money comes more than just poverty. No surprise, since our entire society is built on money and what we can do with it and how we can get more of it. While it is good that we talk about poverty in its usual sense, I wish we cast our gaze a bit wider when it came to this.

When you're lacking money, you're not just lacking money. You're lacking in health due to the stress poverty can inflict on us. If you can't afford a varied diet, you'll inevitably suffer in the form of malnutrition and other dietary problems. You will be lacking in opportunities because you can't afford to socialize a lot and the places you can afford to socialize in might just have people in a similar situation to yourself. You're unable to invest in yourself so that you can better your situation, you're stuck trying to just maintain what little you have. You're lacking in ways to relax, nearly everything costs money so going out and doing something fun, often becomes a question of „Can I even afford that?“ or „I better save that money because I need it for X“

Everything
is linked to money.

As should be obvious now, poverty isn't just about a low number in your bank account. Poverty brings so many things with it, either directly or indirectly, it is hard to keep them all in mind. The focus of the conversation surrounding poverty is often just stuck on the money. It has been getting better however, more and more I notice that at least stress is now factored into the poverty conversation. You can't talk poverty accurately enough, in my opinion, without talking about a lot of the effects it can have. The real consequences that real people suffer from in our society, directly because of the capitalistic system we have in place. Everything costs something. Everything has a price. In order to be allowed to live your existence with some happiness and health, you have to pay for it. Everything is linked to money.

Some people strive to cast off the shackles that this system brings with it, but many can't and have to deal with it. Whether they want to or not, isn't even something we're asked before we're put into it. The best a lot of people can do is to try and stay afloat. Maybe they have children or family or some other obligations that bind them to their current situation. Maybe they suffer from



an illness or handicap. The reasons are many and with a system that has clear winners, there's bound to be a lot of people on the losing end.

The only real option for many of us is to just make the best out of the cards we're dealt with and strive to improve what little we can. We might be able to claw just a little value out of this mess, and while we do that have to work on improving the system and the lives of everyone involved as good as we can. Be that through voting, community effort, awareness talks, donating what little we can spare, and doing as much as we can.

All of this costs effort though. Not only do we have to work as much as we're capable of for the little we have, with what little we have we can't even afford to rest up. It's easy to say to do this and that, to hustle and hustle. To grab every opportunity with the ferocity of a thousand tigers, but we have our limits on how much we can bring before we're burned out. Before all of our fuel is used up. We need rest, entertainment and means to refuel ourselves. Quality of life is an important factor, that is often left out in the talk about poverty. Yeah, with all these tricks you're able to save just enough money to get yourself through the month, but what is the point of that if you can't do anything for your own enjoyment in the meantime?

So what can you do in Luxembourg that's totally free?

Not too much sadly. Absolutely free, with no additional costs coming up somewhere, is very difficult to find.

Libraries are still the absolute bastion when it comes to free entertainment. If you enjoy reading, browsing the internet or using what they have on offer, then you can spend some quality time without spending a single cent. And as long as you return your books on time, you won't be charged. The national library and the city library are great spots, but there are even more free libraries than this spread through the country.

Another thing that often gets suggested is events and festivals. Throughout the year Luxembourg hosts an entire array of technically free events. From the Glacis Market to the Knuedler Market, all the way to events such as Summer in the City and so on. Technically they are free. Free to go to, but once there you find out quickly that to be part of the event you have to pay or buy something, otherwise you're just left walking and looking around. Thankfully, at least with the concerts, you can enjoy the music and atmosphere.

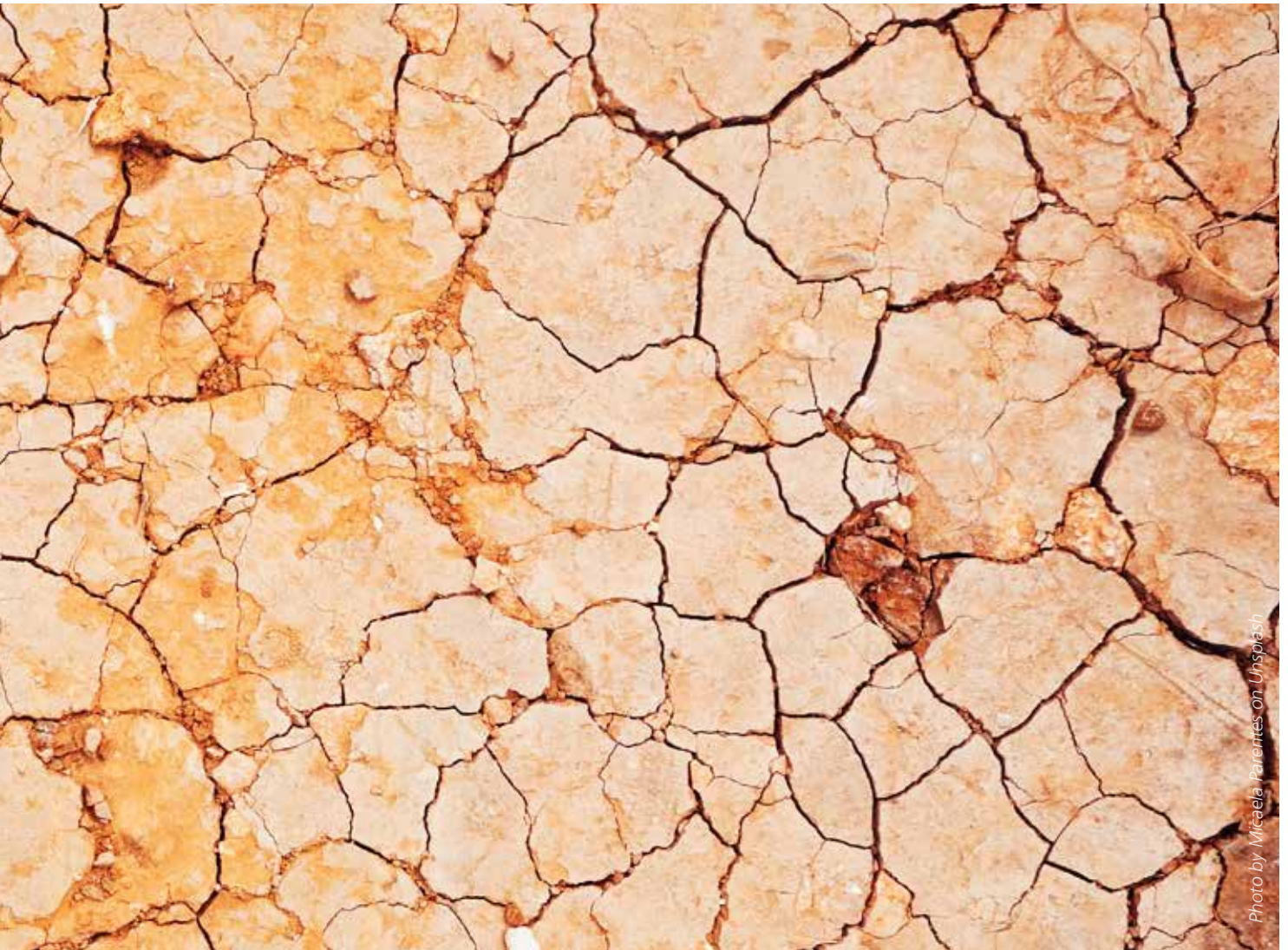


Photo by Micaela Parentes on Unsplash

Some museums have free exhibitions, for example, MUDAM often offers free guided tours of a current exhibition. While the time and language of the tours are very limited, at least it costs nothing and you get to see something alone or with family.

Some people might suggest hiking or taking a walk, given how there's no need to pay to just go into a forest, but depending on your situation that can put an unexpected strain on your finances. In order to hike or take a good walk, you need decent enough shoes and clothing. Without good shoes, you're at a higher risk of hurting yourself while out and about and then you have to potentially pay to go see a doctor. Not to be all pessimistic about walking, but it is a risk and cost every physical activity brings with it sadly.

A good way to be occupied for free, if you enjoy giving, is to work voluntarily. Many organizations and places need people to help them out and are more than willing to take any help they can get. If you enjoy helping and contributing to something, it might be worth to consider. Very often you also get something for your work. It might not be money, but socializing and maybe a meal or something and the feeling of having done something good can bring peace of mind in itself. It can be hard to work for free, especially after working your actual job for several

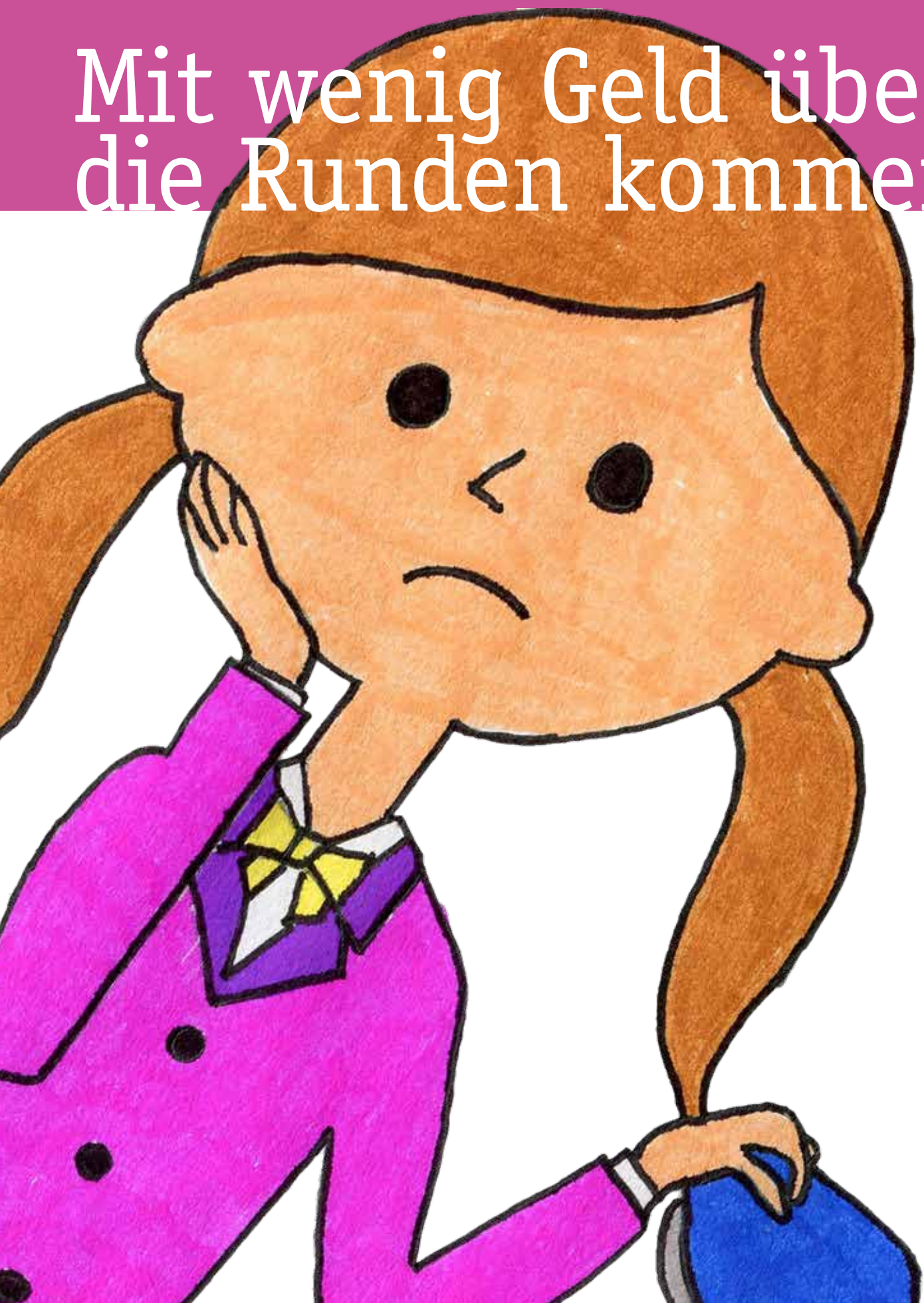
hours a day, but it might give you a sense of purpose your job doesn't give you.

If you're beneficiary of REVIS, you're eligible for a free public transport card and a free culture pass. The free public transport is self-explanatory, and with the culture pass, you can attend some activities for a very reduced price. If you enjoy watching a movie and aren't too picky about the movie itself, you can go to the cinémathèque with your pass and enjoy a very cheap film. Museums and theaters also feature reduced prices.

The best way to find something to do is to check out a few websites, which you can do for free in the city library. Those aren't all of them, but they are a good starting point.

www.luxembourg-city.com
www.vdl.lu
www.mnha.lu
www.mudam.lu

Mit wenig Geld über
die Runden kommen





DA AUCH IN LUXEMBURG DIE ARMUT ZUNIMMT UND ES IMMER MEHR MENSCHEN GIBT, DENEN ES AN NAHRUNGSMITTEL, KLEIDUNG, HYGIENEMÖGLICHKEITEN... MANGELT, GIBT ES IMMER MEHR PRIVATE VEREINIGUNGEN SOWIE AUCH STAATLICHE EINRICHTUNGEN, DIE NUR DURCH SPENDEN DIESEN MENSCHEN HELFEN, DAMIT SIE EVENTUELL AM MONATSENDE NOCH ETWAS IM KÜHLSCHRANK HABEN, ODER SICH AUCH MAL ETWAS GÖNNEN KÖNNEN.

Beim "Office Social" kann man beispielsweise eine Karte beantragen mit der man in den sogenannten „Cents Buttecks“ für nur 2 Euro einmal pro Woche einkaufen kann und spart sich somit eventuell den Wocheneinkauf im Supermarkt. Man kann auch Einkaufsschecks erhalten womit man dann alles außer Luxusartikel wie Kleidung, Parfüm, Tabak und Alkohol kaufen kann. Oder man bekommt die sogenannten „Collis“ mit Lebensmitteln, allerdings weiß man nie was da drin wirklich ist.

Kleidung kann man aber auch beantragen und man wird dann an irgendeine Kleidervergabe übermittelt, wie zum Beispiel Croix Rouge oder Caritas...

Jeden Samstag treffen sich eine Reihe von Freiwilligen von den Street Angels in Bonnevoie von 12-19 Uhr, um dort die Speisen, die sie schon Zuhause zubereitet haben an Bedürftige zu verteilen.

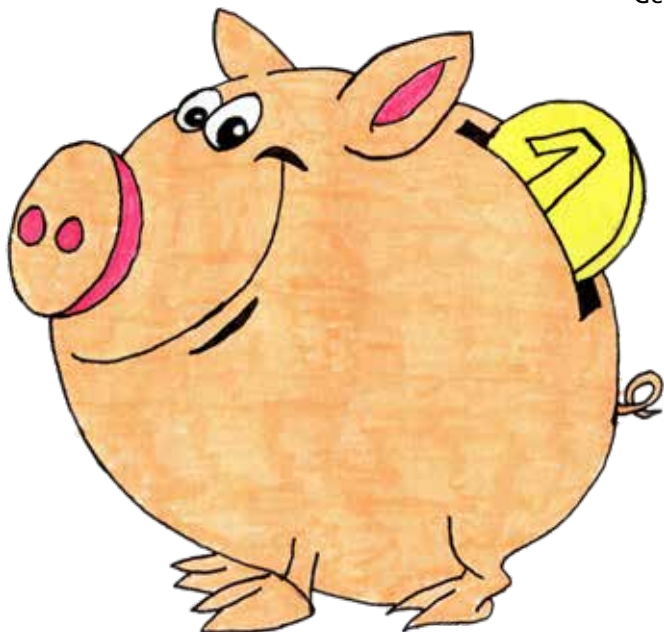
Es gibt immer warme und kalte Gerichte, belegte Brote sowie Kuchen und noch vieles mehr. Sie verteilen auch Kleidung und für Kinder gibt es auch mal was zum Naschen oder sogar Spielzeug. Obwohl sie das alles freiwillig machen, haben sie für alle ein offenes Ohr und geben ihr Bestes um jedem zu helfen.

Die Mitarbeiter von Stëmm Caddy bereiten Sandwiches vor, die sie dann in verschiedene Einrichtungen übergeben. Diese Sandwiches bekommen unter anderem die Streetworker, die diese anschließend in einem Rundgang an Obdachlose verteilen.

Die Stëmm vun der Strooss ist die Stelle wo man wohl die meiste Hilfe bekommt. Von Montag bis Freitag öffnet sie die Türen von 11:30-16:30 Uhr und jeden 2. Samstag von 11:30-13:30 Uhr wo man dann für 50 Cent eine warme Mahlzeit bekommt. Suppe und Sandwiches bekommt man sogar umsonst. Auf Termin Vereinbarung kann man Duschen, Wäsche waschen, neue Kleidung bekommen. Sogar ein Friseur- und Arztbesuch sind möglich.

Mit all diesen Adressen könnte man die Leere in der Brieftasche, die man am Ende des Monats immer hatte, etwas verbessern.

Reddevil





Der Wert des Geldes

GELD ALLEIN MACHT NICHT GLÜCKLICH.

DIESEN SPRUCH AUS DEN «FLIEGENDEN BLÄTTERN» (EINER HUMORISTISCHEN WOCHENZEITSCHRIFT DIE IN DEN JAHREN 1845 BIS 1928 ERSCHIENEN IST) KENNEN WIR ALLE. OB DAS JETZT STIMMT, MUSS JEDER FÜR SICH ENTSCHIEDEN. ICH ZUM BEISPIEL GLAUBE ES.

Obwohl ich natürlich weiß, dass man ohne Geld nicht wirklich leben kann.

Aber wie kommt das eigentlich? Woher bekommt das Geld seinen Wert?

Das Ganze ist ziemlich schwierig zu verstehen (für mich zumindest) ich versuche also es so einfach wie möglich zu erklären.

Zuerst mal: Geld an sich hat keinen eigenen Wert. Allernächstens den Materialwert aus dem es besteht (also Papier, Messing Nickel...) Geld ist ein „Tauschversprechen.“ In anderen Worten, es ist nur ein Stück Papier das den Wert hat, den wir ihm beimessen.

Wenn wir zum Beispiel 100 Euro für ein Paar Schuhe bezah-

len, dann liegt das daran, dass der Händler so tut, als wäre dieser Schein so viel wert wie ein Paar Schuhe. In Wahrheit hat der 100 € Schein nur den Papierwert.

Das Gleiche gilt auch für die Münzen.

Eine 1€ Münze zum Beispiel besteht aus Messing und Nickel und hat einen Wert von etwa 10cts.

Früher war das anders.

Im Jahr 2000 v. Chr. Etwa, waren die ersten Münzen aus Bronze. Und diese Münzen waren damals so viel wert, wie Bronze eben wert war.

Im Jahre 550 v. Chr. stellte man Silbermünzen her.

Und da verhielt es sich genauso. Der Wert des Silbers bestimmte den Geldwert.



WER ENTSCHEIDET NUN ABER WIEVIEL SO ETWAS WERT IST?

Nun, ganz früher, als es noch kein Geld gab und man stattdessen Sachen tauschte, entschied der Verkäufer, dass zum Beispiel ein Ballen Stoff eine Kuh kosten sollte. Später, als die ersten Münzen erfunden wurden, entschied der jeweilige Landesvater (Kaiser, Stammeshauptling...) wieviel Wert eine Münze zu haben hat. Heutzutage sind es die Zentralbanken der jeweiligen Länder die den Wert des Geldes bestimmen. Das ist in groben Zügen die Erklärung wie das Geld zu seinem Wert kommt. Dieses Thema ist sehr weitreichend und wenn man das wirklich ganz genau ergründen möchte, würde das den Rahmen dieser Zeitung sprengen. Ich hoffe trotzdem, dass ich es einigermaßen verständlich erklären konnte.

Patrick

OPGEPASST

op falsch Kollekten a falsch
«Mataarbechter»

ATTENTION

aux fausses collectes au profit
de la Stëmm vun der Strooss

D'Stëmm vun der Strooss deelt mat, datt si nach ni an och ni wäert Leit schécken, fir an hirem Numm Zeitungen ze verkafen oder einfach Suen opzehiewen.

Wann also ee bei iech doheem schellt a seet, hie wär e Mataarbechter vun der Stëmm vun der Strooss, gitt him w.e.g. keng Suen a sot der Police Bescheid.

L'association Stëmm vun der Strooss n'a jamais donné comme mission à ses bénéficiaires de faire du porte à porte en vue de collecter des fonds.

Si un jour une personne se présente chez vous pour vous demander de faire un don au profit de notre association, ne lui donnez rien et contactez immédiatement la police.

* * * * *
* * * * *

DR STÈMM CONSULTATIONS MÉDICALES GRATUITES

Consultations médicales gratuites une fois par semaine le mercredi après-midi dans les locaux de la Stëmm vun der Strooss, 7, Rue de la Fonderie, L-1531 Luxembourg. Renseignements supplémentaires au numéro: 49 02 60

Gratis medizinische Behandlung jeden Mittwoch Nachmittag in den Räumlichkeiten der Stëmm vun der Strooss, 7, Rue de la Fonderie, L-1531 Luxembourg. Zusätzliche Auskünfte unter der Nummer: 49 02 60

A photograph of a person's hand reaching into the pocket of their jeans. The image is overlaid with a semi-transparent red filter. The word "Poverty" is written in large, white, sans-serif font across the center of the image.

Po ver ty



**"BLESSED ARE THE POOR IN SPIRIT,
FOR THEIRS IS THE KINGDOM OF
HEAVEN." IS WRITTEN IN THE BIBLE
IN MATTHEW CHAPTER 5 VERSE 3
(ALSO KNOWN AS BEATIFICATION).**

Yes, poverty has many faces. You're poor without friends. People who are seriously ill can also be described as poor. And yet most people think of money when talking about poverty. That is understandable, because nowadays the saying of John Cassidy "Money makes the world go around" is more true than ever. Because you can't really live without money.

But from my own experience I know that even WITH money you can't always live well. Especially when you don't have much of it. It can happen that at the end of the month there is still a lot of month left. And that happened very often (at least in my youth). At that time, I was still too young to understand all this, I only know that we often had nothing to eat towards the end of the month. Sometimes we didn't have electricity anymore because the bill wasn't paid. The bailiff could have moved in with us and paid rent as many times as he was there.

It wasn't always nice back then, but I still don't want to miss that time, because it made me partly the person I am today. Just so we're clear, I'm still not a millionaire (I earn the minimum wage as an ATI and if you know the prices in Luxembourg, you know that it can be a bit tight) but I can manage. I live alone, I just have to pay my rent and my phone bill. I don't have a car (not even a driver's license), I don't have any children (at least not that I know of) and I don't even have a credit card (I always pay cash) and that's a good thing. Why? It's simple, I can't handle money. If I had a credit card, I would have no control over how much money I have. I'd just spend it, no matter the losses. That's why I don't have any and I don't want any.

From time to time I order something online and for that I have a prepaid visa card. I put a certain amount on it and when it is used up, you can no longer pay with it. Furthermore, I have the immense luck to still have my parents who support me as best they can.

If you add it all up, I'm not so poor after all, am I?

Patrick

Filmkritik

Critique

Captain Marvel

«Captain Marvel» is one of the few superhero movies I've watched to this date. I'm not particularly fond of the genre as it often uses an abundance of tropes, a lot of just nice looking action and is filled with hammy dialogue. I might not be giving the genre its fair chance, but occasionally I do try to watch one of them. Such is the case with Captain Marvel and similarly with Wonder Woman when that came out. I enjoyed the movie and it managed to avoid going too hard on all the things I dislike about superhero movies in general.

Captain Marvel (played by Brie Larson) does a good job with her character. The character of Brie Larson falls a bit flat sadly, but that in part due to her character having no recollection of her past. Nick Fury (Played by Samuel L. Jackson) helps to round out her character a bit. The humor is good enough and as mentioned before, no tropes stuck out as too bad to me. My expectations weren't very high, but I enjoyed my time with it. I had some criticism with Wonder Woman, like the bizarre fashion montage, the forced romance plot and some other smaller things. Luckily with Captain Marvel none of that happened and I'm so thankful for it.

It might not be the best movie, but it's certainly not the worst either. For some it might be a forgettable experience, but I'm glad I saw it. We have seen dozens of batman reboots and I just couldn't care less about those, while the story of Captain Marvel was at least something different for me. The children, especially the young girls in the crowd seemed to really enjoy it. The movie lacked some tension, given how Captain Marvel seems to have no weakness, but since I didn't ask much of the movie I haven't been disappointed by it. It might not set a mile stone for the genre, but it's a good stepping stone into the right direction at least. Granted, this is the take of someone who rolls their eyes at most superhero movies.

Cupcake



Le Dilettante

La littérature s'impose à la politique



Quand la légende est plus belle que la réalité, Imprimez la légende.

(L'homme qui tua Liberty Valence, film de John Ford, 1962)

L'étudiant âgé de vingt ans faisant en 1969 publiquement don de sa vie au centre de la capitale tchécoslovaque Prague, est devenu l'icône de l'Histoire. Son nom est connu avant tout dans les pays francophones y compris le Grand-Duché et même l'île Maurice a une gare de bus qui porte son nom. Grâce à la plume de l'écrivain français Anthony Sitruk, l'icône politique reçoit une seconde dimension, beaucoup plus importante: celle de la légende littéraire.

Dans bien des cas, les historiens professionnels servent la politique. Ils répandent leur déluge de mots sans queue ni tête afin d'altérer, voire dissimuler les événements historiques pas confortables pour l'idéologie de l'État. Par contre, étant écrivain qui sait écrire, Anthoy Sitruk aime au-dessus de tout son écriture.

Il est dilettante*). Et les dilettants ne mènent pas leurs lecteurs par le bout du nez. Il sait joindre l'utile à l'agréable: ses connaissances de la culture du pays de son protagoniste sont étonnantes.

Le plus important, c'est la forme: son livre est proche d'une composition musicale.

L'écrivain raconte tout en changeant de perspective: du point de vue de l'auteur, du point de vue de son héros Jan Palach, de la mère de ce dernier ainsi que de celui de son ancienne copine, réfugiée à Paris. Existait-elle en réalité? Peu importe.

L'histoire d'un étudiant qui s'est immolé par le feu afin de protester contre la censure: le narrateur Anthony Sitruk arrive à l'élever au niveau d'une admirable biographie romanesque. Elle est aisément accessible à tous, car un événement similaire pourrait se dérouler n'importe où : en Argentine, en Russie, en France, en Belgique, au Portugal, aux États-Unis, au Sénégal, en Italie, au Luxembourg...

Anthony Sitruk n'a écrit ni un roman politique ni un roman analysant la conscience morale de son héros. Il a écrit un roman.

La littérature s'est imposée à la politique.

L'emblème de la maison d'éditions est aussi sympa que le bouquin.

Très belle lecture!

*) *dilettante* (mot ital.) Personne qui s'adonne à une occupation, à un art en amateur, pour son seul plaisir. Personne qui ne se fie qu'aux impulsions de ses goûts. (Le Petit Larousse)

Anthony Sitruk: *La vie brève de Jan Palach*, Éditions Le Dilettante, Paris 2018, 189 p.

(akk)

KLICK

Große Spendenaktion der Kinder aus der Gemeinde Berdorf

Zwischen Dezember 2018 und Februar 2019 haben die Kinder aus Berdorf wieder fleißig Schokolade und Süßigkeiten gesammelt, die anschließend an die Vereinigung Stëmm vun der Strooss gespendet wurden.

Die Hälfte des Geldes, das von den Kindern an „Lichtmëssdaag“ gesammelt wurde, in Höhe von insgesamt 780 €, wurde ebenfalls in Form eines Schecks an Marc Balthasar übergeben, der als Vertreter der gemeinnützigen Organisation Stëmm vun der Strooss in die Berdorfer Schule kam. Er dankte den Kindern herzlich und lobte sie für ihre aufgebrachte Solidarität. Außerdem erklärte Marc Balthasar, dass sowohl die Süßigkeiten als auch das gesammelte Spendengeld von der Vereinigung Stëmm vun der Strooss dringend benötigt werden um den Leuten, denen es hier im Land nicht so gut geht, helfen zu können.

An dieser Stelle, auch ein großes Dankeschön an die Einwohner der Gemeinde Berdorf, die die Kinder so lieb empfangen haben bei ihrem alljährlichem Rundgang durch die Gemeinde mit ihren selbstgebastelten Lämpchen und ihnen durch ihre Generosität diese Spendenaktion ermöglicht haben.



Donation de sacs de couchage et de sous-vêtements à la Stëmm vun der Strooss par Allen & Overy

Pour la deuxième année consécutive, le comité ProBono du cabinet d'avocats Allen & Overy a fait un don de sacs de couchage à l'association à but non lucratif Stëmm vun der Strooss. Allen & Overy est un cabinet d'avocats international comptant environ 5 000 employés dans 31 pays d'Europe, d'Amérique, d'Asie, d'Afrique, d'Australie et du Moyen-Orient. Son siège est à Londres. Ils sont spécialisés dans le conseil aux grandes entreprises, aux institutions financières et aux gouvernements. À l'initiative de Véronique Braunert, la remise du don s'est déroulée dans les locaux d'Allen & Overy au 33 Avenue John F. Kennedy au Kirchberg. 30 sacs de couchage de haute qualité, sous-vêtements et chaussettes pour hommes et femmes ont ainsi été remis à Alexandra Oxacelay, Directrice et à André Theisen, Vice-Président de la Stëmm vun der Strooss.

Les sacs de couchage et les sous-vêtements seront distribués gratuitement aux personnes défavorisées qui pousseront les portes des « Kleederstuf » du 7, rue de la Fonderie à Hollerich et du 32, Grand-Rue à Esch-sur-Alzette. « Ce sont des articles très demandés toute l'année », a souligné Alexandra Oxacelay en saluant l'engagement de tous les bénévoles de Allen et Overy.





Remise de don de la banque Degroof Petercam Luxembourg S.A.

La banque Degroof Petercam Luxembourg a tenu à apporter son soutien direct à la Stèmm dans le cadre de sa collecte de don lancée en janvier 2019 contre le gaspillage alimentaire. Ce soutien fait suite à la première campagne réalisée en 2018 par la Stèmm via la plateforme de crowdfunding, Gingo Community, lancée par Degroof Petercam en 2015 et active au Luxembourg depuis 2018.

Dans ce cadre M. John Pauly (Chairman de Degroof Petercam Asset Services) et M. Adel Nabhan (Chief Marketing Officer de Degroof Petercam Luxembourg) ont eu l'occasion de visiter les locaux de la Stèmm à Hollerich, 7 rue de la Fonderie. Accompagné de sa directrice, Alexandra Oxacelay, ils ont ainsi pu découvrir les différentes activités de l'association : ateliers de réinsertion professionnelle, rédaction, restaurant social, cuisine et Kleederstuff.

La visite s'est clôturée par une remise de chèque d'un montant de 3 000 € au sein du restaurant social. Ce don sera utilisé pour financer en partie l'embauche d'un cuisinier à mi-temps pendant un an, afin de faire face à la demande croissante de repas dans les restaurants sociaux de Hollerich et d'Esch-sur-Alzette.



Azubildende des Modehauses Bram packen Geschenke ein, der Erlös ging an die Stèmm vun der Strooss

Die Direktionsbeauftragte der Stèmm vun der Strooss, Alexandra Oxacelay, hat den Auszubildenden des Modehauses BRAM für Ihre großzügige Spende von 1.100 € gedankt. Beim Modehaus Bram ist es Tradition dass die Auszubildenden während des ganzen Monats Dezember fleißig Geschenke – gegen eine freiwillige Spende – einpacken. Der Erlös wurde im Jahr 2018 an die Vereinigung Stèmm vun der Strooss gespendet.

Die Spendenübergabe fand am Freitagmittag, den 8. Februar 2019 im Modehaus Bram in der City Concorde in Bertrange statt. Der Erlös wird von der Vereinigung Stèmm vun der Strooss genutzt, einen Koch halbtags während eines Jahres einzustellen, um somit den steigenden Anfragen von Mahlzeiten in den sozialen Restaurants in Hollerich und Esch-Alzette standzuhalten.



470 kits d'hygiène distribués par Deloitte dans les restaurants de la Stëmm

Le 27 février, 5 membres de l'entreprise Deloitte Luxembourg se sont spécialement rendus au 7, rue de la Fonderie à Hollerich dans le restaurant social de l'association Stëmm vun der Strooss, dans le seul but de faire plaisir aux bénéficiaires de cette association et de leur procurer un sentiment de bien-être.

Pendant la pause de midi, les employés ont ainsi distribué gratuitement des kits d'hygiène aux clients de la Stëmm. Chaque kit comprenait un gel douche, une brosse à dents, un dentifrice, des cotons-tige, un déodorant, un savon, de la ouate et du shampoing. Au total, 250 sets d'hygiène ont été distribués à Hollerich, dessinant ainsi un sourire sur le visage de 250 personnes. Cette action a été lancée pour la première fois en 2013 par Deloitte Luxembourg et est, pour le plus grand plaisir de tous, renouvelée chaque année. Cette initiative est possible grâce aux dons collectés auprès des employés et du support de la firme. Ce sont d'ailleurs les employés qui préparent bénévolement les kits.

Le restaurant de Hollerich n'était pas le seul point de distribution puisque le lendemain, 4 employés de Deloitte ont distribué 150 kits d'hygiène au restaurant de Esch-sur-Alzette, situé 32, Grand-Rue. Quant au centre de post-thérapie à Schoenfels, au service Immo Stëmm et aux ateliers de réinsertion professionnelle Schweesdreps et Caddy, ils ont également pu bénéficier de cette action. Finalement, ce sont au total 470 kits qui y ont été distribués.



Luxtex spendet 300 Winterjacken an die Stëmm vun der Strooss

Anfang Februar, schlug Luxtex der Vereinigung Stëmm vun der Strooss vor, ihnen mit einer ersten Spende von Winterjacken entgegen zu kommen. Luxtex ist ein junges luxemburgisches Großhandelsunternehmen, das sehr dynamisch arbeitet und was ihren Kunden Produkte aller Art anbietet. Das Unternehmen wurde im Dezember 2015 gegründet und besitzt eine Verkaufsstelle 120, route d'Arlon in Strassen. Die Kunden können immer neue Produkte im Geschäft oder im Onlinehandel <https://www.luxtex.lu/> besichtigen und Luxtex verspricht ein gutes Preis-Leistungsverhältnis. Sie sind spezialisiert auf Lagerräumungen, Rückkauf von Insolvenz und nicht verkaufte Produkte. Alle Produkte werden danach zu einem niedrigen Preis verkauft, sodass die Kunden des Unternehmens die Waren mit Leichtigkeit wiederverkaufen können. Zusätzlich unterstützt Luxtex Vereinigungen aller Art um hilfsbedürftigen Personen ein besseres Leben zu bieten und somit die Welt ein wenig zu verbessern.

Auf Initiative des Verkaufsleiters Marcelo Colman und den Geschäftsführern Pedro Da Silva Pinto und Sandro Gioioso dieses Großhandelsunternehmens, wurden somit 300 qualitativ hochwertige Winterjacken an Alexandra Oxacelay, Direktionsbeauftragte der Vereinigung Stëmm vun der Strooss gespendet. Sie erklärte: „Diese Jacken sind sehr nützlich in dieser kalten Winterzeit und sie werden in der Kleiderstube in Hollerich und Esch-Alzette an hilfsbedürftige Menschen gratis verteilt.“ Die Kleiderstube ist ein berufliches Wiedereingliederungs-Atelier in der 10 Personen angestellt sind, die die gespendeten Kleider sortieren und waschen bevor sie verteilt werden.



Die Redaktion



KLICK



der Stëmm vun der Strooss zu Besuch bei der Imprimerie Centrale.



K



52 blankets offered by the Ibis Hotel to people in need

The Hotel Ibis Luxembourg Sud, known for its comfort and proximity to the city center of Luxembourg, showed its generosity by making a donation of 52 blankets to the association Stëmm vun der Strooss.

Following the shocking news that 17 homeless people had died last year, hotel officials did not hesitate for one moment to help the disadvantaged people. As Cyril Geldreich, executive assistant of the hotel Ibis Luxembourg Sud, pointed out, «The opportunity arose when we decided to change all the bedding.» "It would be too stupid to throw away such a good commodity. « added Michaël Shanut, technical assistant of the hotel Ibis Luxembourg Sud. The donation ceremony of the blankets took place on May 13th at the rehabilitation workshop Kleederstuff, situated 7, rue de la Fonderie in Hollerich. The blankets will be distributed free of charge to the people who need it most.

"For you it may be nothing, but for me, it's a question of survival." said a customer, who eats daily at the social restaurant in Hollerich.



KLICK

KLICK

Laf géint d'Aarmut – Das Gymnasium LTB unterstützt die Stëmm vun der Strooss

Am Freitag, dem 8. März 2019 fand im Gymnasium „Lycée technique de Bonnevoie“, auf Initiative der Abschlussklasse 1TPCM1, ein Lauf gegen die Armut statt. Die Klasse nannte sich für dieses Projekt LGA Helping Team. Das Ziel dieses Vorhabens war es, so viel wie möglich Kleider zu sammeln, sowie eine finanzielle Unterstützung zu bekommen, dessen Erlös anschließend an die gemeinnützige Organisation Stëmm vun der Strooss gespendet wurde. Am 22. März fand die Checküberreichung im Festsaal des Gymnasiums statt, in Anwesenheit der Direktorin der Stëmm, Alexandra Oxacelay, und allen beteiligten Schülern. Auf die Frage, wieso die Schüler diesen Erlös an die Stëmm spenden wollen, antworteten sie: „Ein Schicksalsschlag und somit gezwungen sein auf der Straße zu leben, kann jedem passieren. Wir denken nicht gerne darüber nach, aber es ist leider immer noch Realität!“

Geplant war ein Lauf, auf freiwilliger Basis, rundum das Gymnasium von circa 2-3 Kilometer. Es wurde außerdem ein Informationsstand der Vereinigung Stëmm vun der Strooss aufgerichtet, sowie ein Verkaufsstand mit selbstgebackenen Leckereien. Um die Läufer zu stärken, standen Wasser und Äpfel bereit und laute Musik diente zur Motivation. Jedoch kam alles anders als geplant da das Wetter den Schülern, kurz vor dem Start des Laufes, einen Strich durch die Rechnung gemacht hat: Es regnete in Strömen. Es musste also ein Plan B gefunden werden.

Das ganze Event wurde somit um 14:30 Uhr in die Sporthalle des Gymnasiums LTB verlegt. Hier liefen dann rund 80 Schüler und Lehrer unter Aufsicht von Aufsichtspersonal und Sportlehrern ihre Runden um die Stëmm zu unterstützen. Während dem sogenannten „Laaf géint d'Aarmut“ wurde im Gang der Sporthalle Kuchen verkauft und eine Tombola organisiert, dessen Erlös auch zu dieser Spendensumme beigetragen hat. Außerdem sammelten die Schüler, bei einem Rundgang durch die Klassen des Gymnasiums, 1 bis 2 Euro bei jedem Beteiligten des Laufes ein.

Im Endeffekt wurden dank dieser Initiative eine Summe von 1.150 € gesammelt, sowie ein voller Kleintransporter mit Kleidern, ungefähr 40 gefüllte Kisten, die in der Kleiderstube der Stëmm in Hollerich und Esch gratis an hilfsbedürftige Menschen verteilt werden. Man kann also behaupten, dass es trotz dem schlechten Wetter an Willenskraft und Engagement nicht gefehlt hat und deshalb bedankt sich die Stëmm herzlich bei allen beteiligten Schülern und Lehrpersonal, sowie allen großzügigen Spendern, für diese Initiative.





Ouschteren an der Stëmm

Marie a Mill



Heesdref, den 7. Mäert 2019

Leif Legd van der Stëmm van der Stroass,

Tettendnesday as riwer an o dëst Jor waren konner zu Heesdref ganz relativ. Si waren méites verweid durch Duerf opzefen an haalen Eng Schein Faezisch. Mill + Marie han odëst Jor an eech gedazecht an wëllen hir Suen + Bëssigkeiten mat eech deelen. Letzt Jor waren mir bei eech an konnten zu ert Haus allucken. Konner han dono na vill Freen gehaot an waren dadurch na méi motivéiert eech diesen Pöu ze schrecken. Si han selwer gesin wou hir Jaxten hinkommen. Dër maot do all eng gudt + wüchtig Aubicht. Et as schéin & gering dat en drem zmeeren helleft, wos goet et nih!

Alles guddes!

Stil, Marie, Sandra + Christian

Famill Scholich-Schanch



KLICK

Equipe rédactionnelle

Michel Hoffmann, eLKa, Zeckie, Patrick, Reddevil, Flanter, Marco, Aleš Knapp Kis, Cupcake, Pauline Bis

Photos

Stëmm vun der Strooss, pixabay.com, unsplash.com, Photographee.eu – stock.adobe.com

Correction

Lëtzebuergesch Sprooch an Orthographie:
Christiane Ehlinger a Sonia Thewes

Layout

thelen | werbeagentur
www.thelen-werbeagentur.de

Impression

Imprimerie Centrale S.A.
15, rue du Commerce
L-1351 Luxembourg

Abonnement et soutien

Vous pouvez soutenir nos actions en choisissant l'une de ces formules :

Abonnement journal + carte de membre : **20 €**

Abonnement journal : **15 €**

Carte de membre : **10 €**

en versant la somme correspondante sur le compte
LU63 0019 2100 0888 3000 auprès de la BCEE

l'asbl Stëmm vun der Strooss disposant du statut d'utilité publique, les dons en notre faveur sont fiscalement déductibles des revenus nets, comme dépenses spéciales, si leur cumul est au moins égal à 120 euros par année d'imposition et dans la limite de 1.000.000 euros ou 20% du revenu imposable (loi modifiée du 4 décembre 1967).

Rédaction

7, Rue de la Fonderie
L-1531 Luxembourg
Tél. (00352) 49 02 60
Fax (00352) 49 02 63

redaktion@stemm.lu
www.stemm.lu

Stëmm vun der Strooss asbl est conventionnée avec le Ministère de la Santé et travaille en étroite collaboration avec la Croix Rouge luxembourgeoise.

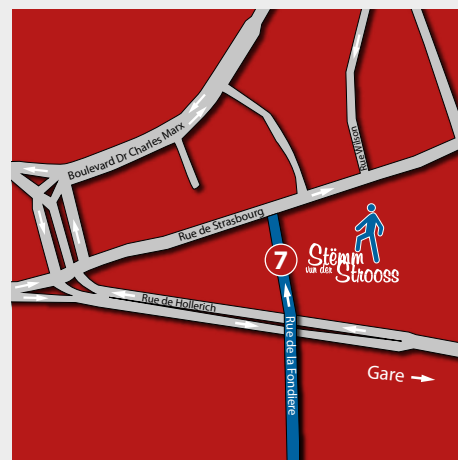
Les articles signés ne reflètent pas nécessairement l'opinion de l'association.

Parution cinq fois par an.
Tirage 6000 exemplaires.



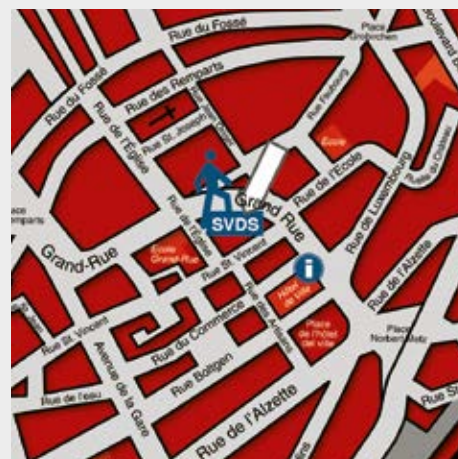
Stëmm vun der Strooss asbl

7, Rue de la Fonderie
L-1531 Luxembourg
Tél. (00352) 49 02 60
Fax (00352) 49 02 63
stemm@stemm.lu
www.stemm.lu



LUXEMBOURG

32, Grand-Rue
L-4132 Esch-sur-Alzette
Tél. (00352) 26 54 22
Fax (00352) 26 54 22 27
esch@stemm.lu
www.stemm.lu



ESCH-SUR-ALZETTE



www.digicash.lu

#1 Scannen Sie den DIGICASH QR-Code

#2 Bestätigen Sie den Betrag von 15 €

#3 Bestätigen Sie mit Ihrem Fingerabdruck oder Ihrem PIN-Code

Scannez ce QR Code DIGICASH

Validez le montant de 15 €

Validez avec votre empreinte digitale ou votre code PIN

Abonnieren Sie unser Magazin binnen **6 Sekunden** mit Ihrer **DIGICASH-App**

Abonnez-vous en **6 seconds** grâce à votre app mobile **DIGICASH**

 **DIGICASH**
MOBILE PAYMENTS

